TROTTEUSE CENTRALE
2.600 F
MOUVEMENT ÉBAUCHE SUISSE DE PRÉCISION A RUBIS
ET TOUS MODÈLES A DES PRIX IMBATTABLES
avec BON DE GARANTIE
VENTE DIRECTE A NOS MAGASINS
ou ENVOI CONTRE REMB[t] ou MANDAT A LA COMM[de]
HORLOGERIE DE BESANÇON
LEBEM
RAYON N° 201
14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
MÉTRO St SÉBASTIEN-FROISSART
avec cadran lumineux sup[t] 100 f
avec verre incassable sup[t] 45 f

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1211
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80.60

Mercredi 23 Juin 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur Général : A. BLANK

D

LONDRES
à 1 h. 15 de vol de PARIS
par
AIR FRANCE
119, CHAMPS-ÉLYSÉES - BAL. 50-29

6e DERNIÈRE

Pour contenir les prix industriels

SCHUMAN NEGOCIE AVEC LES U.S.A.

UN PACTE DU CHARBON

Voici les aménagements demandés :

- **Pas de répercussion du prix du dollar sur la houille**
- **Ou bien : augmentation des envois des mines de la Ruhr**

EN CAS D'UN REFUS AMÉRICAIN, DES PALLIATIFS A LA HAUSSE INDUSTRIELLE SONT PRÉVUS

L'accord des "deux MAYER" serait scellé demain en Conseil des ministres

par Yves GROSRICHARD

« QUAND on est d'accord sur les principes, les modalités sont plus faciles à trouver. » Telle est la conclusion optimiste que les membres du gouvernement ont tirée cette nuit des délibérations du Conseil de cabinet, lorsqu'ils ont quitté, sur le coup de 2 heures et demie du matin, l'hôtel Matignon.

Tout est-il déjà « trouvé » ? Tout est-il mis au point ? La solution des graves problèmes économiques actuels est-elle déjà inscrite noir sur blanc ? Non pas. Ce sera demain matin, mercredi, la tâche du Conseil des ministres.

Trois principes dominent ces entretiens :

- PAS D'INFLATION ;
- PAS D'AUGMENTATION NOMINALE DES SALAIRES ;
- REVALORISATION DE LEUR POUVOIR D'ACHAT en empêchant toute hausse des produits de consommation courante, puis en faisant baisser ces produits.

Il s'agit de savoir comment on va mettre en pratique les principes ainsi définis.

A cet égard, le problème dominant, parce qu'il concerne une matière première-clef, c'est celui du

1) CHARBON INDUSTRIEL

Des négociations sont actuellement engagées par l'intermédiaire de M. Jefferson Caffery qui semble faire un gros effort en notre faveur avec le gouvernement de Washington. On sait, en effet, qu'une grosse partie de notre charbon industriel, venant d'outre-Atlantique ou de la Ruhr, nous est fournie dans le cadre du plan Marshall par les Etats-Unis. A partir du 1er juillet, il doit être comptabilisé suivant la nouvelle cotation du dollar (214 fr. au lieu de 119), d'où hausse inévitable.

On demande à Washington :

A) de maintenir provisoirement la cotation primitive ;

B) d'augmenter la part de charbon qui nous est fournie par l'Allemagne (ce qui impliquerait une revision sur ce point des accords de Londres).

Si les réponses qui nous parviendront sont défavorables, ou si elles ne sont que partiellement favorables, il faudra avoir recours à une subvention pour combler la marge d'augmentation du charbon.

D'ailleurs, que le recours à la subvention soit ou ne soit pas nécessaire pour le charbon, l'éventualité en a été admise cette nuit pour d'autres produits. Le second problème important est donc celui des subventions.

2) SUBVENTIONS

M. René Mayer, on le sait, ne veut pas entendre parler de subventions qui consisteraient à faire une ponction dans

SUITE PAGE 3

50 grenades dans des valises à Colombes

En jouant dans un terrain vague, 14, rue du Commandant-Rivière, à Colombes, des enfants ont découvert un dépôt de grenades.

C'est dans un masure abandonnée appartenant à un septuagénaire, M. Brieux, qui n'y est d'ailleurs pas venu depuis de nombreuses années, que les enfants trouvèrent deux valises métalliques et un carton à chapeau contenant des armes.

Les grenades, qui sont au nombre d'une cinquantaine, sont d'origines allemande et anglaise.

Décret ce matin à l'« Officiel »

Perception « à la source » de l'impôt sur les bénéfices des professions non commerciales

Le « Journal officiel » publie ce matin un décret détaillé, avec toutes les modalités de perception, par voie de retenue à la source, de l'impôt sur les bénéfices des professions non commerciales.

La 3e baronne de Cougny porte plainte : « On a voulu m'empoisonner »

« Arsenic », assurent les médecins
Et le commissaire Bascou enquête

BASCOU, le policier de l'hôpital des morts de Mâcon, enquête depuis quelques jours sur une nouvelle affaire d'empoisonnement.

Au début du mois de juin, la femme d'un riche médecin d'Ussel (Corrèze), la baronne de Cougny, était hospitalisée à Saint-Louis. La jeune femme — elle a 31 ans — manifestait des symptômes assez bizarres. En sept ou huit jours, elle avait maigri de dix kilos.

Quelques analyses établirent rapidement qu'elle avait subi un commencement d'empoisonnement. Les médecins furent formels : arsenic.

La semaine dernière, la baronne de Cougny sortait de l'hôpital, guérie. Elle déposa aussitôt une plainte contre X pour tentative d'homicide volontaire.

Mais depuis — le commissaire Bascou le reconnaît lui-même — l'enquête n'a guère progressé.

C'est en 1945 que la baronne de Cougny, qui est la fille d'un employé de la S.N.C.F., avait épousé le docteur de Cougny. Celui-ci, très connu dans le monde médical, avait déjà été marié deux fois. Possesseur d'une jolie fortune, estimée par ses amis à une dizaine de millions, il exerçait alors dans le Midi. Peu après son troisième mariage, il céda son cabinet.

Au moment où sa femme fut malade, il rentrait du Maroc où il avait cherché à acheter une propriété.

SUITE PAGE 3

Jeunes gens qui hésitez entre plusieurs situations : *devenez comptables*

Si vous aimez les chiffres, vous découvrirez vite qu'apprendre la comptabilité au moyen de la sympathique méthode d'enseignement Caténale est un véritable jeu. En effet, en travaillant le soir par correspondance, **6 leçons suffisent** pour comprendre à fond le mécanisme de la comptabilité en partie double telle qu'on la pratique partout en France.

10 autres leçons suffisent pour connaître TOUT le programme de l'examen officiel (C. A. P.) (Commerce, Arithmétique commerciale, Applications comptables, etc...)

Pour cela il faut :

1° — Avoir été tout au moins à l'école primaire jusqu'à 13 ou 14 ans
2° — Aimer les chiffres et avoir une bonne écriture courante.
3° — Avoir une certaine maturité d'esprit.

(aucun diplôme n'est requis pour se présenter à cet examen)

Comme il est naturel que cela vous semble plutôt rapide, remplissez le coupon ci-dessous et envoyez-le nous !

Vous aurez alors l'occasion de lire ce que les autres pensent de nous sous forme de références provenant de toute la France, toutes authentifiées par le nom et l'adresse des Signataires.

La Comptabilité est un métier de mieux en mieux considéré, de mieux en mieux payé, et qui peut vous rendre indépendant. Partout on utilise des Comptables. Profitez-en si vous le pouvez.

COUPON GRATUIT à détacher et à retourner à :
ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITÉ, 91 Avenue de la République, PARIS

Veuillez m'envoyer gratuitement et sans engagement la documentation No 2.631 relative à la méthode Caténale et à la préparation des examens officiels de comptabilité.

NOM .....

ADRESSE .....

PALE D'ÉMOTION, A 7 H. 30, CE MATIN

(Téléphoto Cherbourg - Paris de nos envoyés spéciaux)

Pierre BLANCHAR est le premier à embrasser Charles BOYER

Charles BOYER a débarqué à Cherbourg après 8 ans d'absence

Pierre Blanchar et Philippe Hériat attendaient le grand artiste qui vient prêter son concours à la Grande Nuit de Paris

(De notre envoyé spéc. Pierre FOURNIER)

CHERBOURG, 22 juin (par téléphone).

CHARLES BOYER, qui avait pris place à bord du « Queen Elizabeth », est arrivé à Cherbourg ce matin, à 5 heures. Deux heures et demie plus tard, le grand acteur franchissait, d'un pas où huit années d'absence mettaient soudain un peu d'incertitude, la passerelle jetée entre le bateau de transbordement et le sol de France. Il était seul et, dans le gros-plan du retour, on retrouvait brusquement son visage familier, un peu pâli peut-être par l'émotion, et son regard profond qui cherchait — dans le triste petit matin de Cherbourg — les images dont le créateur du French Research Center (Fondation Boyer), cette seconde ambassade française aux Etats-Unis, a gardé la nostalgie.

Bientôt, Charles Boyer fut entouré par ses amis Pierre Blanchar, Philippe Hériat et André David qui l'attendaient sur le quai, ainsi que plusieurs journalistes. Il expliqua de nouveau la double raison de son voyage en France.

« D'une part, dit-il, j'ai tenu à faire en France ce voyage, afin de reprendre contact corporellement avec la France. Je reste quelques jours à Paris, où je descends à l'hôtel Crillon, et je vais ensuite passer un très court séjour dans ma ville natale de Figeac. Puis, ensuite, il y a l'U.N.A.C... »

En dehors des pèlerinages plus ou moins secrets qu'il tient à accomplir après sa longue absence, cette soirée sera certainement capitale dans le séjour de Charles Boyer parmi nous.

— Ce séjour ne saurait excéder deux mois, dit-il. Il sera même peut-être plus court. Il est absolument nécessaire, en effet, que je fasse au moins un film par an aux Etats-Unis. L'avenir de ma fondation (qu'il entretient de ses propres deniers) en dépend. Il n'est pas cependant impossible que je tourne en Angleterre et que je prenne, en France, certains engagements pour mon prochain voyage qui aurait lieu à l'automne.

UNE PLUIE D'ÉTOILES

Charles Boyer présentera, à la « Grande Nuit de Paris », ses grands camarades de Hollywood : Ingrid BERGMAN, venue spécialement de Londres ; Rita HAYWORTH, revenue spécialement d'Antibes ; Katharine HEPBURN, revenue spécialement d'Ecosse ; Heddy LAMARR, venue spécialement, sur un avion d'Air-France, de Hollywood ; Lana TURNER, revenue spécialement de Berlin, où elle était en tournée pour divertir les G.Is., et E. G. ROBINSON, revenu spécialement de Rome. Et... mais c'est encore une surprise !

Le programme de la « Grande Nuit de Paris », organisé par « France-soir » et « Elle » au profit de l'enfance malheureuse (U.N.A.C.) et des œuvres sociales du ministère de l'Intérieur, est loin d'être définitif. Mais nous pouvons, d'ores et déjà, dire que sous le chapiteau du cirque Bouglione ou sur le terre-plein de Chaillot on pourra applaudir : le CADRE NOIR DE SAUMUR, le plus célèbre des ensembles équestres français, qui se produira pour la première fois dans un cirque ; les MONITEURS DE JOINVILLE ; le BALLET DE L'OPERA dans un divertissement spécialement conçu ; les troupes des FOLIES-BERGERE, du LIDO et celle du CASINO DE PARIS ; le FRENCH CANCAN de TABARIN ; les JOCKEYS, gagnants des

(SUITE A LA PAGE 3)

J'AI VÉCU DANS LA CAGE AUX FILLES

Révélations de Gilberte SOLLACARO, ex-éducatrice en chef de la maison d'éducation surveillée de Fresnes, éducatrice de la maison surveillée de Bricourt

Recueillies par Henri DANJOU

Fiancée, Adrienne a été volontaire pour le cachot

Et devant M. le Maire, elle a dit à la directrice : « Si je m'en tire, ce n'est pas votre faute »

En collaboration avec Henri Danjou, Mme Gilberte Sollacaro évoque la vie misérable des filles dont elle fut l'éducatrice-chef à la maison d'éducation surveillée de Fresnes (1).

ADRIENNE va se marier !

Adrienne, une toute petite Stéphanoise de 19 ans, porte une toison rousse taillée en boule et frisée. Dans son visage fermé, triangulaire et chlorotique, ses yeux louchent.

Physiquement difforme et nerveuse, elle est trop vive. Sa voix haut perchée, son dandinement de petite poule contribuent aussi à la rendre très caricaturale.

Notre directrice sait bien comment l'attaquer. La grande faiblesse d'Adrienne, lorsque la directrice la vexe, c'est de ne pas avoir la maîtrise de lui répondre poliment. Elle crie toujours la même injure, dans un même cri, qui lui fait du bien...

Les gifles tombent. Adrienne casse un carreau. Le mari de la directrice, qui intervient, reçoit un coup de pied dans le ventre. La leçon de courtoisie et de bienséance se termine, on s'en doute, au fond d'un cachot.

Aujourd'hui Adrienne ne se laisse pas surprendre.

Son fiancé a reçu une réponse favorable de M. le Ministre de la Justice.

Ayant sollicité et obtenu audience de Mme la Directrice, Adrienne écoute sans broncher les justes admonestations qu'elle mérite :

— Vous auriez pu arranger vos cheveux et nettoyer votre robe avant de me demander une faveur ! Vous êtes une sale et une dégoûtante !

Adrienne, qui est moralement en plein ciel, se sent prise de vertige. Mais elle s'est bien préparée, et elle n'oublie pas les bons conseils des copines. Avalant bien sa salive, elle balbutie d'une voix quasi enfantine :

— C'est vrai, madame, mais je suis si contente ; je ne sais plus ce que je fais ! Alors, vous croyez que je pourrai me marier et sortir d'ici ?

— On verra, dit la directrice.

Les demandes en mariage dont nos filles sont l'objet ne sont, le plus souvent, que des ruses dérisoires. Les enquêtes de police, exigées par le ministre de la Justice, démontrent rapidement que le très honorable commerçant ou représentant de commerce qui veut convoler avec Mlle X..., « dont il connaît la famille

SUITE PAGE 3

(1) Voir « France-soir » des 15 au 22 juin.

La foire aux candidats à la présidence des U. S. A.

A Philadelphie, Dewey fait la rafle-éclair des indécis

"Nous sommes pour le plan Marshall" déclare dans son "discours-diapason" le gouverneur GREEN

(De notre envoyé spécial G.-H. MARTIN)

PHILADELPHIE, 22 juin (par câble).

PRONONÇANT le discours qui, selon la tradition, donne le « diapason » à la Convention républicaine, le gouverneur de l'Illinois Green s'est prononcé pour la défense du monde contre le communisme et pour le plan Marshall « à condition qu'il produise de réels bénéfices, à savoir la paix et la sécurité ».

L'orateur, l'un des poulains du célèbre colonel Mac Cormick, propriétaire du « Chicago Tribune », isolationniste et nationaliste, s'est conformé strictement à la tradition en consacrant tous ses efforts de rhétorique à la glorification du passé historique, du présent et de l'avenir du parti républicain. Il enchaîna en dénonçant la politique du New Deal démocrate qu'il qualifie de « cheval de Troie » et en énumérant les soi-disant infamies des régimes roosevéltien et Trumanien.

Le gouverneur Green a déploré que « les seules promesses que le New Deal ait tenues sont « celles qui furent faites à Joseph Staline ». Il fait remonter les malheurs actuels au péché originel commis par Roosevelt le jour où il renoua des relations diplomatiques avec la Russie, en 1933.

Aide-toi, l'Amérique t'aidera !...

Abordant la clé de sol de la politique étrangère républicaine, Green a affirmé : « Notre meilleure réponse au communisme sera de faire une Amérique saine et prospère, offrant sa coopération aux hommes libres du monde entier. La fermeté et l'efficacité sont les facteurs décisifs du succès de notre programme d'aide européenne. Il est bien évident que nous ne pouvons pas soutenir l'univers en permanence avec notre argent. Notre tâche consiste à remettre le monde sur pied et non pas de nous mettre l'univers entier sur les épaules. »

La préoccupation dominante de chacune des quarante-huit délégations est de se trouver en tête des moutons de Panurge qui se joindront au cortège du futur vainqueur. Plus vite on se trouve dans ce cortège du vainqueur, plus ce dernier vous doit de reconnaissance. Et plus les chances sont grandes de se trouver récompensé lorsque le moment viendra de se partager plusieurs millions de places de fonctionnaires qui seront à répartir après les élections.

Cette situation explique l'importance qu'on attribue ce soir, ici, aux déclarations faites par les stratèges du camp Dewey qui affirment catégoriquement que leur candidat est en train d'opérer une vraie rafle-éclair sur les délégations indécises. Les ambitions présidentielles de Dewey remontent à plus de huit ans. En 1940, il était brillant, mais avait la réputation d'être cassant. Il a beaucoup mûri avec ses années d'expérience comme gouverneur et la campagne présidentielle de 1944. Dewey rend même hommage, aujourd'hui, à l'honnêteté de la gestion de Roosevelt, son ancien adversaire, « parce que je sais, maintenant, dit-il, combien aisément la prévarication et les abus s'infiltrent dans une administration ».

Sa victoire assurerait une grosse influence aux milieux financiers, souvent égoïstes. Néanmoins, c'est des cercles bancaires que sont sorties les personnalités progressistes. Le point noir au dossier de Dewey, ce sont ses liens avec John Foster Dulles, qui fut l'un des partisans les plus actifs d'une reconstruction irréfléchie de la grosse industrie allemande après la première et la deuxième guerre mondiale. Nombre d'observateurs estiment que Dewey serait un excellent président si l'on pouvait persuader le sénateur Vandenberg d'accepter de devenir son secrétaire d'Etat.

(Copyright by Francesoir and G.-H. Martin.)

Voici les derniers tuyaux sur le match Joë Louis-Joë Walcott

Joe Louis favori à 9 contre 1

NEW-YORK, 22 juin (dépêche « France-soir »). — Quelques heures avant la grande rencontre au Yankee Stadium, voici les dernières nouvelles du match Joe Louis-Joe Walcott :

Joe Louis, qui met son titre en jeu, gagnera 500.000 dollars dans la rencontre, soit 150 millions de francs.

Joe Walcott trouve, dans cette rencontre, une chance inespérée. Il y a huit ans qu'il devrait être à la retraite ; s'il a continué à boxer, c'est pour ne pas mourir de faim. Ses amis et ses ennemis sont d'accord pour reconnaître qu'il a été souvent mis k.o. et qu'il a accepté, plus d'une fois, de boxer pour des « cacahuètes ».

Ce fut pour lui une chance merveilleuse que de rencontrer Joe Louis en décembre, chance d'autant plus grande que Joe Louis était au plus bas de sa forme. Champion depuis onze ans, il ne s'attendait pas à être envoyé deux fois au tapis par ce vieux cheval de retour qui, depuis dix-sept ans, s'était fait étendre sur tous les rings de l'Union.

La rencontre de demain s'annonce dure. Joe Louis voudra venger son humiliation. Joe Walcott défendra son pain.

En dernière minute, les paris donnent Louis gagnant par k.o. à 9 contre 1.

(Lire en rubrique sportive.)

L'oral du « bac » retardé d'une semaine... au moins

« D'ores et déjà, on peut dire que les épreuves orales du baccalauréat subiront un décalage d'une semaine au moins », a déclaré ce matin le directeur de l'Office du baccalauréat.

Armistice dans la guerre froide

UN "OUI" de Moscou pour une réunion à 4

d'experts (aujourd'hui) sur la réforme monétaire

BERLIN, 22 juin (dépêche « France-soir »).

AUJOURD'HUI à 14 heures, va se tenir au siège du Conseil de contrôle une réunion d'experts des quatre nations occupantes pour discuter de la réforme monétaire à Berlin et aussi des relations commerciales entre les zones occidentales, Berlin et la zone soviétique.

Le maréchal Sokolovsky a, en effet, accepté dans la nuit les propositions de dernière heure formulées à cet effet par les gouverneurs anglais, américain et français.

Les experts soviétiques, désignés par le maréchal sont M. Maletin, chef du service financier soviétique de Berlin, et le colonel Michin, administrateur militaire de la capitale.

Outre la question monétaire, ce sont tous les problèmes, si ardus ces derniers temps, des relations entre l'Ouest et Berlin, de la situation des alliés dans l'ex-capitale du Reich, qui vont être étudiés.

C'est donc à une conférence très large, et qui peut être fort importante, que les Russes ont accepté de participer. Certes, il ne s'agit encore que d'une réunion d'experts.

Mais le ton même de la lettre du maréchal Sokolovsky montre que l'on semble désireux, à l'Est, de ne rien rompre et, au contraire, d'aboutir à un accord.

« M. AURIOL MARIEZ-NOUS » demandent Simone (14 ans) et Robert (16 ans) parents bientôt

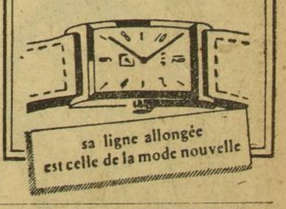
NICE, 22 juin (dép. « France-soir »). — Simone (14 ans) et son homme galant, Robert (16 ans), se sont mis dans de mauvais draps. Le fruit de leurs jeunes amours sera mis au monde dans sept mois. Ce projet a fait l'objet de commentaires familiaux peu courtois. Alors, Simone a trouvé la solution : écrire au président de la République et obtenir une dispense d'âge afin de convoler en justes noces. Le procureur de la République de Nice, chargé de constituer le dossier se trouve devant une situation bien compliquée : le code pénal condamne l'attentat à la pudeur sans violences sur les enfants de moins de 15 ans et à une peine de réclusion.

Doit-on enfermer le jeune coupable ? Doit-on faciliter le mariage contre la loi ?

N. 218 C

LIP
vous conseille sa montre champion la T. 18
qui détient les records en série pour montres-bracelets à l'Observatoire chronométrique de Besançon

Voici quelques caractéristiques de la T. 18
- Précision moyenne d'usinage : 25/10.000e de m/m.
- 510 épreuves de contrôle
- Dispositif intérieur de protection de marche
- Grand balancier qui permet un réglage au 5/100.000e



sa ligne allongée est celle de la mode nouvelle

ELLE CLAUDINE 28 Pages — 30 modèles DE MODE PRATIQUE Plein été
15 Recettes... S'IL A FAIT BONNE PÊCHE
ELLE CLAUDINE 20 Francs — 45 Secrets POUR COMBATTRE LES ENNUIS "MÉNAGERS"
★ Une lettre confidentielle à votre mari... ★ ET LE ROMAN, UN DOCUMENT HUMAIN, LES JEUX, LE TRICOT, LE COURRIER ELLES A ELLES, LES ECHOS, LA SEMAINE ASTROLOGIQUE
ELLE CLAUDINE 5 couleurs

(GONE WITH THE WIND)

AUTANT EN EMPORTE LE VENT

TEXTE INTÉGRAL DU CÉLÈBRE ROMAN DE MARGARET MITCHELL TRADUCTION FRANÇAISE DE PIERRE-FRANÇOIS CAILLÉ

XXVI. — AVRIL 1861. GEORGIE DU NORD. — Une ravissante jeune fille de 16 ans, Scarlett O'Hara, aux yeux vert pâle, apprend des frères jumeaux Stuart et Brent Tarleton, qui espèrent l'épouser — l'un ou l'autre — les fiançailles d'Ashley Wilkes et de Mélanie Hamilton. Seule, Scarlett laisse monter sa peine. Elle aime secrètement Ashley et au pique-nique chez les Wilkes, à la plantation des Douze-Chênes, où elle se rend avec son père et ses sœurs et où tous leurs amis sont invités, elle souffre en voyant le cher Ashley qui ne lui porte aucune attention, regardant tendrement Mélanie. Elle subit une déclaration d'amour du pâle frère de Mélanie, Charles Hamilton. Enfin, elle remarque un inconnu qui la dévisage effrontément. C'est un nommé Rhett Butler, de Charleston, qui a une réputation détestable et parle de la guerre prochaine, de façon à irriter tous les jeunes Sudistes qui l'écoutent.

Pendant l'heure de la sieste, où toutes les jeunes filles se reposent dans leurs chambres, Scarlett a enfin, avec Ashley, l'explication décisive qu'elle souhaitait. Elle lui avoue son amour et Ashley reconnaît aussi qu'il l'aime. Pourtant, il est résolu à épouser Mélanie parce que, dit-il, « il ne peut y avoir de sérénité dans le mariage si les deux époux ne se ressemblent pas ». Scarlett laisse alors éclater sa colère.

— Eh bien, puisque vous avez été assez mufle pour le dire... Il blêmit.

— Oui, j'ai été un mufle de le dire puisque je vais épouser Mélanie. Je n'aurais pas dû dire cela, car je savais que vous ne comprendriez pas. Comment pourrais-je m'empêcher de vous aimer... vous qui avez cette passion de la vie que je n'ai pas ? Vous qui pouvez aimer et haïr avec une violence dont je suis incapable. Vous êtes un élément comme le feu, le vent, les choses sauvages, et moi...

Scarlett pensa à Mélanie et revit soudain ses calmes yeux bruns au regard lointain, ses petites mains sages dans leurs mitaines de dentelle noire, ses silences charmants. Alors sa colère éclata, une colère semblable à celle qui avait poussé Gérald au meurtre et ses autres ancêtres irlandais à des actes qui leur avaient valu le gibet. Il ne restait rien en elle des Robillard si bien élevés qu'ils pouvaient supporter en silence n'importe quel affront.

— Pourquoi ne le dites-vous pas, espèce de lâche ! Vous avez peur de m'épouser ! Vous aimez mieux vivre avec cette petite imbécile qui n'ouvre la bouche que pour dire oui et non, vous aimez mieux élever une nichée de mauviettes comme elle ! Allons...

— Vous ne devriez pas parler de Mélanie comme cela !

— Je ne devrais pas ! Voyez-moi ça ! De quel droit m'empêcheriez-vous ? espèce de lâche, de mufle, de... Vous m'avez fait croire que vous alliez m'épouser...

— Soyez sincère, implora-t-il. Ai-je jamais...

Elle ne voulait pas être sincère, bien qu'elle reconnût la justesse de ses paroles. Pas une seule fois il n'avait dépassé avec elle les limites de l'amitié et cette pensée attisa sa colère, la colère de la fierté et de la vanité féminines blessées. Elle avait couru après lui et il la repoussait. Il lui préférait une petite sotte au teint blafard comme Mélanie. Oh ! comme elle eût mieux fait de suivre les préceptes d'Ellen et de Mama et de ne jamais lui révéler qu'elle avait même de la sympathie pour lui. Tout aurait mieux valu que de connaître cette honte cuisante.

Elle se leva d'un bond, les poings serrés. Ashley se leva à son tour. Il la dominait de toute sa taille. Son visage exprimait la douleur muette de quelqu'un qui ne peut se soustraire à la plus triste des réalités.

— Je vous haïrai jusqu'au jour de ma mort, espèce de lâche... être abject... abject...

Quel mot voulait-elle employer ? Elle n'en trouvait pas d'assez laid.

— Je... je vous en prie...

Il tendit la main vers elle, et au même moment, elle le frappa de toutes ses forces en pleine figure. Dans la pièce silencieuse, la gifle claqua comme un coup de fouet. Soudain, la rage de Scarlett tomba et la détresse envahit son cœur.

On voyait distinctement la marque rouge sur le visage pâle et

défait d'Ashley. Il ne dit rien, mais il prit la main que Scarlett avait laissée retomber, la porta à ses lèvres et la baisa. Puis, sans donner à Scarlett le temps de parler, il s'en alla et referma doucement la porte sur lui.

Elle se ressit brusquement. La colère lui avait coupé les genoux. Ashley était parti et le souvenir de son visage giflé devait la hanter jusqu'à la mort.

Elle entendit décroître le bruit assourdi de ses pas dans le vestibule et elle prit peu à peu conscience de la monstruosité de ce qu'elle avait fait. Elle avait perdu Ashley pour toujours. Désormais il la détesterait et chaque fois qu'il la verrait il se rappellerait la façon dont elle s'était jeté à sa tête alors qu'il ne lui avait donné aucun encouragement.

« Je ne vaux pas mieux que Honey Wilkes », pensa-t-elle tout d'un coup, et elle se rappela combien tout le monde, elle-même plus que les autres, avait tourné en dérision la conduite de Honey avec les garçons auxquels elle essayait de se cramponner. Un nouvel accès de rage s'empara de Scarlett, de rage contre elle-même, contre Ashley, contre le monde entier. Parce qu'elle se détestait, elle détestait tous les autres avec la fureur d'un amour de seize ans qu'on a contrarié et humilié. Un peu de véritable tendresse s'était seulement mêlé à son amour. La vanité, une confiance complaisante en la vertu de son charme en avaient surtout fait le fond. Maintenant elle avait perdu la partie, et par-dessus le sentiment de son échec grandissait la peur de s'être donnée en spectacle. S'était-elle rendue aussi ridicule que Honey ? Est-ce que tout le monde se moquait d'elle ? Son tremblement la reprit.

Elle posa la main sur un guéridon à côté d'elle et se mit à jouer avec un petit vase fragile que surmontaient deux chérubins railleurs. Il régnait un tel calme dans la bibliothèque que Scarlett faillit hurler pour rompre le silence. Il fallait qu'elle fît quelque chose sous peine de devenir folle. Elle prit le vase et le lança rageusement à l'autre extrémité de la pièce. Il effleura le haut dossier du sofa et alla se briser en mille morceaux contre le marbre de la cheminée.

— Ah ! en voilà assez ! déclara une voix montant des profondeurs du sofa.

Jamais Scarlett n'avait connu pareille stupéfaction et pareille terreur. Sa bouche se dessécha au point qu'il lui fut impossible d'articuler le moindre son. Les jambes coupées, elle se cramponna au dossier de la chaise tandis que Rhett Butler se levait du sofa où il était étendu et la saluait avec une politesse exagérée.

— C'est déjà bien assez d'avoir été arrachée à ma sieste par une tirade comme celle que j'ai été forcé d'entendre sans que je laisse mettre mes jours en danger.

C'était bien lui ! ce n'était pas un fantôme ; mais que les saints nous protègent, il avait tout entendu ! Scarlett rallia ses forces pour se composer une attitude à peu près digne.

— Monsieur, vous auriez dû faire savoir que vous étiez là.

— Vraiment ? Ses dents étincelaient et il lui décocha un regard moqueur. Mais, c'était vous l'intruse. J'étais obligé d'attendre M. Kennedy et, estimant que je n'étais peut-être pas *persona grata* au jardin, j'ai eu l'idée ingénieuse de dissimuler ma fâcheuse présence en cet endroit où j'espérais n'être point dérangé. Mais, hélas !

Il haussa les épaules et se mit à rire doucement.

Scarlett sentit se ranimer sa colère à la pensée que ce personnage grossier et impertinent avait tout entendu... avait entendu des choses dont elle était maintenant si honteuse qu'elle eût préféré être morte plutôt que de les avoir prononcées.

— Vous écoutez aux portes... commença-t-elle furieuse.

— Ceux qui écoutent aux portes apprennent souvent des choses très divertissantes et très instructives. A force de pratiquer l'art d'écouter aux portes, je...

— Monsieur, vous n'êtes pas un homme du monde !

Il avait l'air de trouver Scarlett très amusante car il se remit à rire doucement.

— On n'est plus une femme du monde quand on a dit et fait ce que j'ai entendu. Pourtant, les femmes du monde ont rarement beaucoup d'attrait pour moi. Je sais ce qu'elles pensent, mais elles ne sont jamais assez braves ou assez mal élevées pour le dire. Et cela, à la longue, devient insipide. Mais vous, ma chère mademoiselle O'Hara, vous êtes une jeune fille d'un caractère rare, d'un caractère admirable et je vous salue bien bas. Je n'arrive pas à comprendre quel charme peut avoir l'élégant M. Wilkes pour une nature bouillante comme la vôtre. Il devrait remercier Dieu à deux genoux de lui envoyer une jeune fille avec votre... comment a-t-il troussé cela ?... avec votre « passion de la vie », mais comme c'est une pauvre loque...

— Vous n'êtes même pas digne de cirer ses bottes ! éclata Scarlett.

— Tiens, je croyais que vous deviez le haïr toute votre vie !

Il se laissa retomber sur le sofa et Scarlett entendit son rire.

Si elle avait pu le tuer, elle l'aurait fait. Au lieu de cela, elle sortit de la bibliothèque avec toute la dignité dont elle fut capable et claqua la porte.

* * *

Elle remonta si vite l'escalier qu'en arrivant sur le palier elle crut qu'elle allait s'évanouir. Elle s'arrêta et se cramponna à la rampe. Son cœur battait si fort sous l'effet de la colère, de l'insulte et des émotions, qu'il lui sembla près d'éclater. Elle essaya de respirer à fond mais Mama l'avait trop serrée. Si elle allait s'évanouir et qu'on la retrouvât sur le palier, que penserait-on d'elle ? Oh ! que ne penseraient pas Ashley et cet ignoble Butler et ces filles malveillantes qui étaient si jalouses ! Pour une fois dans sa vie, elle souhaita d'avoir des sels comme les autres jeunes filles, mais elle n'avait jamais possédé de flacon. Non, c'était impossible, elle ne pouvait pas s'évanouir maintenant !

Copyright in U.S.A. 1936 by the Mac Millan Company. Tous droits réservés et copyright by Librairie Gallimard 1938. Photos du film David O. Selznick et Metro Goldwin Mayer.

SUITE AU PROCHAIN NUMERO

Tirage de « *France-soir* », le 21 juin : 727.880 exemplaires.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'AMÉRIQUE LATINE A LA FIÈVRE

UNE GRANDE ENQUÊTE DE NICOLAS MOUNEU

Au Paraguay, les Rouges sont conservateurs

Pour élire M. Gonzalez, seul candidat, les citoyens ont été contraints d'aller aux urnes sous peine d'indignité nationale

Révolution sanglante en Colombie, guerre civile à Costa-Rica, révolte au Paraguay, menaces de soulèvements au Brésil, au Chili, au Pérou, en Equateur, telles sont les nouvelles explosives d'Amérique latine qui parviennent périodiquement aux journaux d'Europe. A les lire, on aurait tendance à croire que l'Amérique latine, baril de poudre, est à l'Amérique du Nord ce que les Balkans sont à l'Europe.

Il s'en faut, et de beaucoup. Mais, en plus d'un point, l'effervescence demeure grande et le climat propice à la révolution. Les uns accusent le Kominform d'exploiter, là comme ailleurs, les germes de discorde. Les autres reprochent aux U.S.A. des tendances « impérialistes ». Nous avons demandé à notre envoyé spécial permanent en Amérique latine, Nicolas Mouneu, de faire le point de la situation.

ASSOMPTION, ... juin.

AVANT de franchir la frontière du Paraguay, bouclez au fond de vos valises toutes vos idées européennes. Sinon, gare aux surprises! On m'avait dit :

— L'actuel président de la République, M. Natalicio Gonzalez, appartient au parti rouge.

Je m'attendais à trouver un communiste à la résidence présidentielle. Quelle erreur! Au Paraguay, les Rouges sont les grands propriétaires terriens, les éleveurs de bétail (on compte dans ce pays 3 têtes de bétail par habitant, la plus forte proportion dans le monde).

— Comment, ai-je alors demandé, appelle-t-on leurs adversaires ?

— Les Libéraux.

— Sans doute des espèces de socialistes ?

— Pas du tout. Ici, les Libéraux sont encore plus conservateurs que les Rouges.

Je ne m'y reconnaissais plus. Mais les Paraguayens s'y reconnaissent-ils mieux ? On en pourrait douter par cette anecdote. Après la guerre du Chaco, les anciens combattants, écœurés d'avoir vu les deux partis réaliser de bonnes affaires tandis qu'ils se battaient dans le désert, firent une révolution avec l'aide de la C.G.T. et des étudiants. Ils avaient pris pour chef un homme au courage légendaire, mais en même temps bon, humain et libéral dans le vrai sens. Cela se passait en février 1936.

A peine le colonel Franco avait-il formé son cabinet qu'il entendit à la radio un discours prononcé par le Dr Oscar Creydt.

— Bravo! s'écria-t-il. Voilà exactement ce que je veux réaliser.

— Mais, mon colonel, lui dit un de ses ministres, ce Creydt est communiste.

— Alors, qu'on l'arrête! riposta Franco sans hésiter.

Ce qui fut fait aussitôt.

Communiste comme un Guarani

Car — fait étrange dans ce pays paradoxal — les communistes paraguayens sont de vrais communistes. Le communisme est d'ailleurs, ici, une tradition ancestrale. Les Indiens Guaranis, dont descendent la majorité des Paraguayens, ont de tout temps été de mœurs communautaires, comme tous les Indiens primitifs de l'Amérique du Sud. Voilà cent ans, le fameux dictateur Lopez avait nationalisé certaines industries comme la fabrication du tabac et les forges (il avait réussi à y faire construire une locomotive) et créé un phalanstère suivant les plus pures théories du fouriérisme.

Pourtant, comme il ne faut ici rien faire comme tout le monde, les deux grands chefs communistes Obdulio Barthe et Oscar Creydt (un fils d'Allemand) sont très riches. Ces deux hommes, âgés de 40 ans, ont dès leurs années d'étudiants, milité dans les rangs du communisme.

Obdulio Barthe est un vrai Guarani, c'est-à-dire qu'il est d'un courage indomptable : « Valeroso y haragan » (courageux et paresseux) disent des Paraguayens les autres Américains du Sud. Mais, par contraste, il montre un visage tellement doux qu'on l'a surnommé « Cara de Angel » (figure d'ange).

Oscar Creydt lui, a une faiblesse : il aime les jolies femmes. Ou plutôt il les aimait jusqu'au jour où, sur le bateau venant d'Argentine, il constata qu'une belle jeune fille à laquelle il faisait la cour avait perquisitionné ses bagages. Depuis, il prend chaque femme pour une indicatrice.

Dirigisme électoral

Curieuses élections, que celles qui désignèrent M. Gonzalez ! Les Paraguayens furent obligés d'aller aux urnes sous peine de perdre leurs droits civiques et commerciaux. Et ils durent tous voter pour le même candidat, car il n'y en avait qu'un ! Pour plus de sûreté, on supprima quand même les isoloirs. Enfin, il ne fut pas interdit aux citoyens convaincus et enthousiastes de voter plusieurs fois, car on n'établit pas de cartes d'électeurs, mais de simples bulletins d'inscription valables dans différents centres.

Malgré tout, il y eut des opposants. A tel point que le ministre de l'Intérieur dut faire occuper le siège du parti rouge — le propre parti du président Gonzalez — et en exiler les dirigeants.

Ceux-ci ont rejoint, à l'étranger, des libéraux, des militaires, des févéristes — ainsi nommés après la révolution de février 1936. A l'étranger, où se trouvent aussi Franco et Creydt, jusqu'au prochain pronunciamento...

Le Paraguay n'est pas... paraguayen

Un problème peut-être plus grave que le régime politique se pose to-jours au Paraguay. Celui de l'indépendance économique. Ce pays de 460.000 kilomètres carrés compte un million d'habitants mais toute la production y est entre les mains d'étrangers, directement ou par l'entremise des grands chefs d'industrie.

Le tanin, le tabac, le coton, le maté, les cuirs, les oranges, le bois, les transports par eau sont la propriété de l'Argentine, qui a investi au Paraguay 240 millions de pesos (1). Le plus gros propriétaire terrien du Paraguay est un Argentin qui possède 2.500.000 hectares...

Les Anglais ont les conserves de viande (35 millions de pesos). Les Etats Unis l'électricité (30 millions de pesos); en outre ils ont envoyé 3.000 spécialistes pour la construction des routes, l'industrie du pétrole et les services d'hygiène.

Mais le « grand patron » du pays reste l'Argentine. De par la force de la géographie : sur les 2.550 kilomètres du Rio Paraguay, 2.024 sont argentins.

(1) Le peso argentin vaut environ 60 francs.

Prochain article :

Colombie

(*Copyright by France-soir and Nicolas Mouneu.*)

LA RADIO

Programme de mardi 18 h...

MUSIQUE. — 19 (P) Orch. de Nice; 19.20 (Int.) Musique de genre; 19.30 (N) Musique variée; 20 (Int.) Negro spirituals; 21.30 (Lux.) Concert; 22.20 (N) Accordéon; 22.30 (Lux.) Musique de danse; 23.15 (P) Grand violoniste : Nathan Milstein; 23.35 (Int.) Cycle de la Sonate.

THEATRE ET LITTERATURE. — 19.7 (N) L'hebdomadaire du spectacle; 21.30 (Int.) La voix des poètes; 22.15 (Int.) Traducteurs d'autrefois; 23 (N) A la mémoire de Saint Pol Roux.

VARIETES. — 18.30 (N) Jeux radioph.; 19.44 (Lux.) M. Champagne; 19.54 (Lux.) Ded Rysel; 20 (Lux.) Grand Prix des quatre saisons (J. Nohain, Pauline Carton); 20.5 (P) Le livre d'or du Lapin à Gil; 20.35 (N) Le champ des étoiles : André Dassary; 20.31 (Lux.) Yves Montand; 21 (Lux.) Variétés; 21.5 (P) Comme il vous plaira (soirée radioph. par Fernand Léger).

...à mercredi 18 h.

MUSIQUE. — 10.18 (Int.) Grands musiciens; 12 (N) Chants russes; 12 (P) Collectionneurs de disques; 12.30 (N), 13.5 (P) Orch. de Lyon; 13.32 (P) Amitiés musicales; 15.18 (Int.) Opérettes; 16.18 (Int.) Grands chefs d'orch. : A. Wolff; 17 (Int.) Boston Symph. Orchestra.

VARIETES. — 12.18 (Int.) Pierre Dudan; 12.40 (Lux.) Ploum ploum 48; 12.50 (P) Télé-Paris ; 13.18 (Int.) Le soleil luit pour tout le monde; 13.30 (Lux.) Enfin, vous m'avouerez.

Les Conseils de Philomène

Petits pois aux carottes

Emincez en fine julienne des carottes à « cœur » très rouge. Mélangez avec un volume égal de petits pois écossés. Mettez l'ensemble dans une cocotte, ajoutez un oignon nouveau, une branche de persil, une pincée de sel et un morceau de margarine ; couvrez la casserole avec une assiette creuse emplie d'eau ; cuisez sur feu doux.

En cours de cuisson, ajoutez un peu de sucre et, si nécessaire, quelques cuillerées d'eau chaude, mais le liquide doit être très réduit au moment de servir.

Allo! ICI LA MORT

ADAPTÉ DE L'ANGOISSANT ROMAN "SORRY WRONG NUMBER" D'ALLAN ULMANN par GEORGES REYER (TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ODETTE FERRY)

France-soir N° 20

Affolée par la disparition de son mari, Leona Stevenson, la fille du richissime Jim Cotterell, qui téléphonait à son bureau, a été branchée sur la communication de deux gangsters chargés par un mystérieux client d'assassiner une femme seule, à 11 h. 15. Leona, qui est seule chez elle, est prise d'épouvante. Sally, son ancienne rivale, lui révèle qu'Henry Stevenson, inculpé dans une affaire d'escroquerie avec un certain Evans, est recherché par la police. Leona vient de recevoir un télégramme rassurant de son mari quand, à 11 heures moins cinq, le téléphone sonne.

« La cage » et « la chaise »

« SI c'est Sally, pensa Léona, je vais lui dire ce que je pense de sa petite infamie ! »

Elle décrocha et reconnut la voix lasse, comme usée, d'Evans.

— Eh bien ! monsieur Evans, s'écria-t-elle, me direz-vous enfin ce que vous voulez à mon mari ?

— Je veux le prévenir que j'ai détruit Staten Island, que Mariano est arrêté et qu'il est inutile, par conséquent, qu'il se procure les 100.000 dollars.

— En voilà assez, M. Evans ! Parlez clair. De quoi s'agit-il ?

— D'une affaire assez désagréable, Mme Stevenson, dit-il sur un ton d'indifférence désabusée. Nous sommes inculpés, votre mari et moi, dans une affaire d'escroquerie qui est devenue, par suite d'une intervention malencontreuse de la police, une affaire criminelle.

Une horrible angoisse étreignit Léona. « Mais alors, ce serait vrai? Ce serait donc vrai ? », se répétait-elle, épouvantée.

M. Evans, je vous en supplie... Dites-moi tout... Il faut absolument que je sache... Comment mon mari a-t-il pu se laisser entraîner...

— Mme Stevenson, reprit Evans sur le même ton de lassitude, vous savez peut-être que depuis une vingtaine d'années j'étais chimiste à la Cotterell and Co. Je dirigeais le service des « toxiques » quand, peu de temps après votre mariage, Henry Stevenson fut nommé vice-président de la Compagnie Générale des Produits Pharmaceutiques. Un soir, après le départ des employés, M. Stevenson vint me trouver dans mon laboratoire.

— Etes-vous satisfait de votre salaire, Evans ? », me demanda-t-il. Je lui avouai que je ne gagnais que 75 dollars par semaine.

— Voulez-vous en gagner 1.000, mon vieux ?

Je crus qu'il plaisantait.

— Evans, reprit-il, je vais monter une affaire. J'ai besoin d'un homme comme vous. Voulez-vous travailler avec moi ?

Et il m'exposa son projet. « Ce projet va vous paraître absurde, criminel, parce que je vous le résumerai brièvement. Mais Henry Stevenson m'emmena dans un bar, me fit boire et me parla toute la nuit. Il détestait Jim Cotterell. Moi aussi. Il avait besoin d'argent. Moi aussi. Et ce qui vous semblera une folie finit par m'apparaître, dans l'état de surexcitation où j'étais, comme un coup d'audace qui me permettrait de sortir de la médiocrité où je végétais. »

— Mais, dites ! Quel était... ce projet ? s'écria Léona.

— Il était fort simple : il consistait à prélever une partie de l'opium qui entrait dans la composition des pilules « Nappy Sleep » et à vendre la drogue à notre profit. Le poste que j'occupais me permettait de faire cette opération sans que personne s'en aperçut. Sur les dizaines de millions de pilules soporifiques que fabrique par an la Cotterell nous pouvions prélever des centaines de kilos d'opium et amasser ainsi une fortune.

— Et... vous avez fait... cela ? Oh ! c'est horrible !

— Oui. Une sale histoire. D'abord tout a bien marché. Avec les gains que nous réalisions, nous jouions à la Bourse, afin de transformer notre argent « inavouable » en argent « honnête », comme disait M. Stevenson. En cas d'enquête policière nos spéculations nous fourniraient un alibi. Pendant des années nous avons gagné. Puis nous avons eu une série noire. Tous les « stocks » que nous achetions dégringolaient. Pour nous refaire, nous avons joué à découvert. Alors ç'a été le désastre et quand Mariano nous a fait un coup de « racket », nous n'avons pas pu lui verser les 100.000 dollars qu'il exigeait.

— Qui était ce Mariano ? balbutia Léona.

— Notre principal client, le chef du « gang de l'opium ». Il s'approvisionnait à notre « stand » de Staten Island, où nous entrepositions la drogue, et il ravitaillait tous les trafiquants de New-York.

— Oh ! C'est atroce ! s'écria Léona en se tordant les mains.

— Mariano nous tenait, poursuivit Evans. Si nous ne nous exécutions pas, il nous dénoncerait. M. Stevenson l'a supplié de patienter. Il lui a dit qu'il devait faire incessamment un très gros héritage.

— Vous dites... un héritage ? s'écria Léona, haletante.

— Oui. C'est ce qu'il prétendait. Mais je n'en croyais rien.

« Donne-moi seulement deux mois, a-t-il dit à Mariano, et tu auras tes 100.000 dollars ! »

L'autre a éclaté de rire :

— Je n'attends pas les successions ! Ou quand je les attends, je m'en occupe sérieusement.

Henry Stevenson est devenu livide :

« Je te donne quinze jours, a conclu Mariano. Si le 25 juin, à minuit, je n'ai pas mes cent sacs, j'ai comme une idée, Stevenson, qu'on parlera du gendre de Jim Cotterell dans la presse ! »

« O.K. ! Tu les auras ! a répondu votre mari. »

« Alors, madame Stevenson, je vous avoue que j'ai eu peur, car j'ai entrevu, non plus seulement la « cage » de Sing Sing mais la chaise électrique. »

— Et nous sommes... le 25 juin ! s'écria Léona, terrifiée.

— Oui, Mme Stevenson, nous sommes le 25 juin. Et il est onze heures ! répondit Evans sur le même ton de lassitude désolée.

DEMAIN :

« Le « client » des tueurs, ce serait donc Henry ? »

(*Copyright by France-soir, Allan Ullmann, Georges Reyer et Odette Ferry.*)

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, mer., 19 h. 30, Tristan et Isolde.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 15, Carmen.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Polyeucte, Psyché. — (Luxembourg), 21 h., Les Mal-Aimés.
ANTOINE, mer., 21 h., Les Mains sales.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, 21 h., Nous irons à Valparaiso.
CAPUCINES, 20 h. 45, Extravagante Theodora.
COM. WAGRAM, mer., 21, Interdit au public.
DAUNOU, 21 h., Ils ont vingt ans.
EDOUARD-VII, mer.,21,Un baron sur la branche
ETOILE, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
GAITE-MONTPARN., 21 h., L'Escalier.
GRAMONT, 21 h., La Ligne de chance.
GRAND-GUIGNOL, mer., 20 h. 45, Laboratoire des Hallucinations.
GYMNASE, 21 h., Les Parents terribles.
HEBERTOT, 21 h., Le Maître de Santiago.
LA BRUYERE, 21 h., Branquignol.
MADELEINE, mer., 20 h. 45, Tovaritch.
MARIGNY, 20 h. 45, Ballets de Paris.
MATHURINS, 21 h., La Première Légion.
MICHEL, 21 h., La Rage au cœur.
MICHODIERE, 21 h., Pauline.
NOCTAMBULES, Marionnettes des Ch.-Elysées.
NOUVEAUTES 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, mer., 21, La Voix de la tourterelle.
PAL.-ROY., mer.,20.45, Une nuit chez vs, mad.
PTE-ST-MARTIN, 21, Descendez, on vous dem.
POTINIERE, 21 h., Pif-Paf.
RENAISSANCE, mer.,21,Le Medium (trag.lyriq.)
ST-GEORGES, 21 h., Mademoiselle.
SAR.-BERNHARDT, 21, Mariage Mlle Beulemans
STUDIO CH.-ELYSEES, 21 h., Yerma.
TH. CH.-ELYSEES., 21, Ballets folkl. bulgares.
TH. CHAPITEAU, 21 h., Couleurs du temps.
TH. DE LA FAISANDERIE, 21, Lion superbe.
TH. DE LA HUCHETTE, 21 h., Albertina.
TH. MUSEE GREVIN, mer., jeudi, sam., 21 h., Le Chariot d'Arlequin; mardi, 21, Progr. mus.
VERLAINE, 21, J'irai cracher sur vos tombes.
VX-COLOMBIER, 21, Lucienne et le boucher.

OPERETTES

ALHAMBRA, mer., 20.45, 28 jours de Clairette.
AMBIGU, 21 h., Clochemerle.
BOBINO, 21 h., Quatre jours à Paris.
COM. CH.-ELYSEES, 21 h., Plume au vent.
MOGADOR, 20 h. 30, Violettes impériales.
VARIETES, 21 h., Voici Marseille.

VARIETES

A.B.C., 20 h. 45, lundi, jeudi, sam., dim., 15 h., La Revue joyeuse.
CAS. DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CAS. MONTPARN., 21, P. Dudan, J. Meyran.
CONCERT MAYOL, 21 h., Nu.. 48.
EUROPEEN, 21 h., Marie Dubas.
FOLIES-BERGERE, 20.45, C'est de la folie.
TABARIN, 21 h. 30, Ambiance.
TROIS-BAUDETS, 21 h., Revue de l'an 2000.

CHANSONNIERS

CAB. DES NOCTAMBULES, 21 h., Paul, Roméo Carlès, Gabriello, Grello.
CAV. REPUBLIQUE, 21, Les Marrants terribles.
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., Gaie paix où ?
LUNE-ROUSSE, 21 h., Rente... en plan.

CIRQUES

MEDRANO, jeudi, sam., 15 h., 21 h., dim., 14.30, 17.30, 21, Nouv. progr. variétés.

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Remontons les Champs-Elysées.
ASTOR, Les Inconnus dans la maison.
BALZAC, Eternel Conflit.
BONAPARTE, Quai des Orfèvres.
BROADWAY, Carrefour du crime.
CALIFORNIA, Carrefour du crime.
CESAR, Les Inconnus dans la maison.
CINEMONDE, Carrefour du crime.
CLUB DES VEDETTES, La Dame de 11 heures.
COLISEE, Le Comédien.
EMPIRE, Clochemerle.
HELDER, Eternel Conflit.
MADELEINE, Une grande fille toute simple.
MARIGNAN, La Figure de proue.
MARIVAUX, La Figure de proue.
MAX-LINDER, Clochemerle.
MOULIN-ROUGE, Clochemerle.
MICHODIERE, La Dame d'onze heures.
NIEL, Au cœur de l'orage.
PAGODE, Carquaison clandestine.
PEREIRE, Le Cavalier de Croix-Mort.
ROYAL-HAUSSM. (Studio), Orage.
ROYAL-HAUSSM. (Club), La Vie en rose.
SCALA, Eternel Conflit.
STUDIO UNIVERSEL, Blanc comme neige.
VIVIENNE, Eternel Conflit.
URSULINES, Les Inconnus dans la maison.

Films parlants anglais sous-titrés

ARTISTIC, Margie.
AVENUE, Mon propre bourreau.
CAMEO, Marchand d'illusions.
CINE-ETOILE, Coups de foudre.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINEPRESSE-CH.-ELYS., La Vallée du soleil.
DELAMBRE, L'Exilé.
ELYSEES-CINEMA, Pas de congé, pas d'amour.
ERMITAGE, Gentleman Jim.
FRANÇAIS, Gentleman Jim.
GAITE-ROCHECH., Le Fils de Robin des Bois.
IMAGES, Gentleman Jim.
LA ROYALE, Variety Girl.
LORD-BYRON, Mon cher assassin.
MARBEUF, Nocturne.
NORMANDIE, Mme Parkington.
NEW-YORK, L'Introuvable rentre chez lui.
NAPOLEON, L'Exilé.
PARIS, Hollywood en folie.
PORTIQUES, Mabok.
RADIO-CINE-OPERA, La Vallée du soleil.
REFLETS, Journal femme de chambre.
STUDIO RASPAIL 216, Les Clés du royaume.
TRIOMPHE, La Seconde Mme Carroll.

Films en anglais doublés

APOLLO, La seconde Mme Carroll.
AUBERT-PALACE, La Seconde Mme Carroll.
CINECRAN, Journal femme de chambre.
CINE-CHAMPS-ELYSEES, Symphonie inachevée.
CLICHY-PALACE, L'Aveu.
ELDORADO, Mabok.
GAITE-CLICHY, Symphonie loufoque.
GAUMONT-PALACE, Le Banni.
GAUMONT-THEATRE, La Seconde Mme Carroll.
IMPERIAL, Journal femme de chambre.
LES VEDETTES, Pas de congé, pas d'amour.
LYNX, Mabok.
MIDI-MINUIT, Les Esclaves du désir.
OLYMPIA, Madame Parkington.
PALAIS-ROCHECHOUART, L'Aveu.
PALACE, L'Exilé.
PARAMOUNT, Mabok.
REX, Le Banni.
RITZ, Le Criminel.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Le Criminel.

Films italiens

PANTHEON, Sciuscia (v.o.).
STUDIO 28, Barbier de Séville (v.f.).

Film hongrois

STUDIO ETOILE, Printemps mortel (v.o.).

Films mexicains

PLAZZA, Enamorada (v.o.).
ST-LAZARE-PASQUIER, Adieu Torero (v.f.).

Film allemand

BIARRITZ, Les Assassins sont parmi nous (v.o.).

L'HOROSCOPE

JOURNEE DU MERCREDI 23 JUIN 1948

Nulle configuration majeure, aujourd'hui. La Lune semble nous laisser la bride sur le cou. L'ambiance générale astrale étant cependant confuse et irritante, ne nous égarons pas trop dans les chemins défendus.

Les enfants nés ce jour

n'auront pas, pour la discipline, un respect exagéré. Leur instabilité sentimentale et financière leur vaudra quelques revers. Ils sauront pourtant se reprendre en dernière minute.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

comptez davantage sur votre action personnelle et votre ténacité que sur les secours du hasard, cette année. N'embrouillez pas vos affaires de cœur par des emballements ou des caprices.

DANY-ROY.

Carroll
LE VERNIS AMÉRICAIN
Le moins cher des meilleurs

MOGADOR L'ATMOSPHÈRE ENSOLEILLÉE DE L'ESPAGNE LES FASTES FRANÇAIS DU SECOND EMPIRE
VIOLETTES IMPÉRIALES
« Opérette à grand spectacle, intelligente, diverse, nuancée, faite pour plaire à tous les publics. Mise en scène éblouissante... »
Léon TREICH (L'ORDRE).
Matinées : Jeudis, Dimanches, 14 h. 30 - *Soirées :* 20 h. 30

SARAH-BERNHARDT
Tous les soirs à 20 h. 45, sauf le vendredi le grand succès du rire et de la bonne humeur
LE MARIAGE DE Mlle BEULEMANS

PORTE St-MARTIN
6 dernières de « Descendez ! On vous demande... » Venez rire !

Jean de Letraz partout. On a beau dire ; c'est si bon de rire ! Et la preuve c'est qu'on joue en même temps : « UNE NUIT CHEZ VOUS... MADAME ! », de Jean de LETRAZ, au PALAIS-ROYAL, « L'EXTRAVAGANTE THÉODORA » aux CAPUCINES, « DESCENDEZ ON VOUS DEMANDE » à la PORTE SAINT-MARTIN et que le film tiré de « BICHON » vient d'être donné à l'OLYMPIA et au NORMANDIE.

Mario SOLDATI poursuit le tournage de « FUITE EN FRANCE » dans les vallées piémontaises. Mis à part Folco LULLI, le protagoniste, et le metteur en scène Pietro GERMI, engagé comme acteur, tous les autres interprètes ne sont pas des professionnels. On y trouve, entre autres, une jeune ouvrière des usines Fiat qui est la vedette féminine du film de Rosi MIRAFIORE.

EST-IL SCANDALEUX...

Est-il scandaleux que la plus prestigieuse salle parisienne devienne un cinéma ? Cela pourrait l'être s'il ne s'agissait d'un cas exceptionnel et limité à quelques semaines. Par autorisation spéciale "MAINTENANT... ON PEUT LE DIRE", film tiré des archives secrètes de la R. A. F. va pouvoir être révélé au public. Seul le Théâtre des Champs-Elysées offrait un cadre de la taille d'un tel évènement.

A partir du 25 JUIN

Le vendredi 25 juin, le film RKO « LE MEDAILLON » (The Locket) sortira au NORMANDIE, en version originale, interprété par Laraine DAY, qui fait une création en tous points remarquable, par Brian AHERNE, Robert MITCHUM et Gene RAYMOND.

Première de gala au bénéfice des Œuvres sociales de la Préfecture de police, au cinéma Le Marbeuf, le mercredi 23 juin, à 21 heures. Places de 150 fr. à 300 francs. Location ouverte au cinéma Le Marbe

Réquisitoire de René Pleven à l'Assemblée nationale sur la gestion de la S.N.E.C.M.A.

(ex-société aéronautique Gnome et Rhône)

...insolvable bien qu'elle conserve cotisations de la Sécurité sociale et retenues de l'impôt cédulaire et que son médecin chef touche plus d'un million par an

A l'ordre du jour de la séance que tient, cet après-midi, l'Assemblée nationale, figure la discussion du projet plaçant la Société aéronautique S.N.E.C.M.A. (ex-Gnome-et-Rhône) « sous un statut provisoire en vue de sa réorganisation ». Le rapport minutieux et substantiel établi par M. Pleven, au nom de la commission des Finances, précise notamment :

1. Moins de trois ans après sa nationalisation, la plus grande entreprise française de moteurs d'aviation cesse ses paiements. Elle n'a pas pu assurer en fin de mois la paye de ses ouvriers et le règlement de ses fournisseurs.

2. Pendant plus d'une année, la S.N.E.C.M.A. n'a pas versé à la Sécurité sociale les cotisations qu'elle devait sur les salaires de ses ouvriers. De plus, bien qu'ayant perçu sur lesdits salaires les cotisations ouvrières et ayant retenu à la source le montant de l'impôt cédulaire sur les appointements de son personnel, elle a utilisé ces sommes pour couvrir ses besoins de trésorerie.

3. D'après M. Pleven, les sommes dues par la S.N.E.C.M.A. à la date du 7 juin 1948 (cotisations de sécurité sociale, retenues d'impôt cédulaire, impôt sur le chiffre d'affaires des fournisseurs) sont de l'ordre de un milliard 181 millions de francs.

4. Pour les échéances de juin et de juillet, cette société devait, de plus, faire face à un milliard 516 millions (engagements supplémentaires).

5. Le bilan provisoire pour l'exercice 1947 révèle une perte de 587 millions environ.

6. L'ensemble industriel S.N.E.C.M.A. est pus hétérogène qu'au moment de sa réorganisation après les hostilités. Des critiques extrêmement sérieuses sont portées sur la qualité des moteurs fabriqués. La production subit des retards nombreux.

7. Il n'y a pas de responsabilités personnelles. La multiplicité des services a eu pour résultat d'augmenter le personnel administratif au-delà de la normale.

8. La « politisation » règne dans l'établissement.

9. Le contrat du médecin, directeur des services médicaux-sociaux assure à celui-ci des émoluments supérieurs à un million de francs par an.

10. En juin 1947, le Comité de défense de cette société indiquait que les prix industriels étaient au coefficient 7 alors que le prix de vente d'un moteur était au coefficient de 3,72.

Le rapport signale, d'autre part, « la perception indue de sommes considérables par le président-directeur général ».

M. Pleven aboutit aux conclusions suivantes :

a) **Avoir des dispositions permettant de faire une discrimination absolue entre la gestion passée et la gestion future de la S.N.E.C.M.A. et prévoyant que son objet serait, à l'avenir, essentiellement limité à l'étude et à la construction de moteurs d'aviation ;**

b) **Comporter des sanctions à l'égard des responsables des fautes qui ont entraîné la situation actuelle.**

GRANDE NUIT DE PARIS

(SUITE DE LA PAGE 1)

grandes courses de l'année, dans une entrée comique, présentés par le célèbre entraîneur Maurice d'OKHUYSEN ; les plus jolis mannequins de la haute couture de Paris, qui présenteront les grands éléphants d'Asie habillés « new look » par nos grands couturiers ; un défilé forain géant, avec 300 artistes, 50 bêtes fauves et 60 chevaux.

On entendra le célèbre chanteur Tito SCHIPA. On verra le célèbre danseur espagnol José TORRES.

Les vedettes françaises les plus populaires se feront applaudir dans des numéros imprévus, et d'abord : Yvonne PRINTEMPS et Pierre FRESNAY, Louis JOUVET et Dominique BLANCHAR ; Jean MARAIS, qui présentera, avec Josette DAY, un numéro de poneys, ainsi que les chanteurs les plus aimés du public comme André DASSARY, Yves MONTAND dans un nouveau répertoire, Suzy DELAIR, Marie BIZET, Lina MARGY, ROGERS, JACK GAUTHIER, Laure DIANA.

Les meilleurs numéros de music-hall et de cirque comme Joe JACKSON, CHAZ-CHASE, Serge DAURI, les COLSTONS, les DEBONNAIRES, la star américaine BELLITA dans un numéro de danse, DUVALLEIX dans un numéro d'illusionniste, etc., prêteront aussi leur concours à cette manifestation sans précédent, au cours de laquelle aura lieu un match-exhibition entre Georges CARPENTIER et Marcel CERDAN.

M. LOYAL (Robert PIZANI), miss PARIS (revenue spécialement d'Amérique, où elle s'est récemment mariée), le régisseur ALBERT et les « PIEDS NICKELES », avec Maurice BAQUET, présenteront le spectacle du cirque, tandis que celui de la fête de Chaillot sera présenté par SAINT-GRANIER.

Les dix meilleurs orchestres de Paris

Dix orchestres se feront entendre, parmi les meilleurs de Paris : Aimé BARELLI, Serge ELZON, FERRARI, Jacques HELIAN, Jan DRANOV, Péné MUNEZ, ROSSOTI, Camille SAUVAGE, ainsi que les musiques de la Garde républicaine, de la Sûreté nationale, des Gardiens de la paix et des Gardiens de Seine-et-Oise.

Nous reviendrons sur ce programme incomparable, qui sera bientôt définitivement mis au point.

On dansera jusqu'à l'aube

Après le spectacle du cirque sous la Tour, on dansera dans le décor d'un zoo féerique, tandis qu'aura lieu le souper dansant au premier étage de la tour Eiffel. On dansera également sur la terrasse de Chaillot, dans Paris illuminé jusqu'à l'aube et éclatant de feux d'artifice et de jeux d'eau lumineux.

RETENEZ VOS PLACES

1. Pour le « Cirque sous la Tour »

LOCATION de 11 h. à 19 h. (prix des places — hall compris — de 1.000 à 3.500 francs) : à « France-soir », 100, rue Réaumur (Cen. 20-01) ; aux Wagons-Lits, 1, rue Scribe (Opé. 61-30) et dans toutes les agences de théâtre et bureaux des grands hôtels.

2. Pour le « Souper sur la Tour »

Prix du couvert : 3.000 francs (réservé aux spectateurs du « Cirque sous la Tour ». Location à « France-soir » et au Plazza-Athénée, App. 720, 25, avenue Montaigne (Ely. 85-23).

3. Pour la fête de Chaillot

Pas de location. Distribution des entrées le mercredi 30 juin, dès 18 heures. Prix des places : 100 francs (demi-tarif pour les enfants accompagnés).

RAVITAILLEMENT

PAS DE NOUVELLES ATTRIBUTIONS

Avez-vous mangé vos fraises avec LACTELLA
Dans toutes les bonnes crèmeries

ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX, ARGENTERIE
27, BRILLANTS Bd Italiens, Société Hor. Suisse

ROUFF * Détective
ENQUETES : Moralité, fugues, vol. Missions de confiance : constats, preuves. Renseignements. Exécution rapide. 31, rue Le Peletier — PRO. 25-75

Chance d'une starlet française

Elle se promenait dans Rome, on l'engage pour Hollywood

ROME, 22 juin (par tél.).

Une de nos compatriotes, Monique Orban, a eu la chance de se faire remarquer par un chercheur de talents américain, M. L. E. W. Kerner, qui représente à Rome l' « International Management Corporation » de Hollywood, organisation de type tout nouveau, espèce de super-agence théâtrale.

Or, M. Kerner m'a raconté, hier, comment, se promenant au Colisée, il rencontra une jeune fille, les cheveux au vent, sans maquillage, simple et belle en même temps. Il fit sa connaissance et, maintenant, il est sur le point de signer avec elle un contrat et de l'envoyer aux Etats-Unis.

Il aurait déjà prévu un film pour elle, mais il n'a pas voulu me donner son titre.

Monique Orban est venue en Italie pour jouer dans le film « Saint François », qui a été arrêté par suite du scandale de Mgr Cipicco.

Ainsi, la petite starlet va, sans doute, de nouveau avoir la chance de sa vie. Lorsque je l'ai vue, aujourd'hui, elle n'en avait pas perdu la tête pour cela.

— Voyons d'abord le contrat ! dit-elle.

Bilan des crues de l'Isère :

Un milliard de dégâts 2.000 sans-abri

Huit mille hectares ravagés

GRENOBLE, 22 juin (dép. *France-soir*). — L'été a ramené le soleil sur les Alpes et un peu de sérénité dans le cœur de tous les sinistrés. Les eaux baissent très sensiblement et on enregistre, à Grenoble, une décrue de 20 à 30 centimètres.

Mais, malgré la décrue, 2.000 personnes environ sont encore sans abri. Au total, environ 8.000 hectares de cultures qui sont détruites et que les autorités estiment à 300 millions de francs. Les maires de toutes les communes chiffrent, eux, les dégâts à 1 milliard.

La voie ferrée de Grenoble à Lyon et Valence reste complètement submergée et les observations faites par avion ont pu préciser que le remblai de la voie ferrée a été emporté par la violence du courant. Le trafic reste détourné sur Chambéry et Saint-André-le-Gaz.

LA BARRE HERCULE
CONTRE LES CAMBRIOLEURS
Seul R. F. 6, r. de Poitou (3e)
fabr. Tél. : TUR. 64-57
POSE EN 24 HEURES

OFFICIERS MINISTÉRIELS et ventes par adjudication

Vente Palais de Justice Paris
Jeudi 1er juillet 1948, à 14 heures
IMMEUBLE D'ANGLE à PARIS
51 et 53 rue Cambon et Bd de la Madeleine 1 et 3
Contenance 815 m2 environ.
Revenu brut : 1.081.560 fr.
Susceptible d'une forte augmentation
Mise à prix : 61.600.000 fr.
S'adresser à Me J. CHENAIN, avoué, 17, rue de la Bienfaisance, Mes DENIZOT, RAVETON et JALLES, avoués à PARIS.

Adj. mairie Noisy-le-Grand, 3 juil., 14 h. **11 PIECES TERRE, NOISY-LE-GRAND** Sup. 2 a. 37 à 78 a. 67 ca. M. à prix 5.000 à 250.000 fr. S'adr. Me CHASSAGNE, not., NEUILLY-sur-MARNE.

Etude de Me Jean ARCHANT, notaire à SCAER (Finistère). **A vendre à l'amiable. Pour cause de santé** dans préfecture importante de l'Ouest, **PLEIN CENTRE DE PRODUCTION,** excellent Fonds de Commerce de **NEGOCIANT-EXPEDITEUR et EXPORTATEUR de POMMES de TERRE** TOUS FRUITS ET TOUS LEGUMES TOUTES CARTES PROFESSIONNELLES BON MATERIEL ROULANT. GROS CHIFFRE d'Affaires. Magasin et logement.

Adj. AUDOUIN, not., Taverny (S.-et-O.) Tél. 407. 9 JUILLET 1948, 15 heures, MAISON et jardin 907 m2, 116 r. de Paris, Taverny. LIBRE. Mise à prix 500.000 fr.

Vente le 28 juin, 14 h. 30. Et. CHASLOT, notaire à St-Denis, 11, r. des Ursulines. FONDS ARTISANAL. Comm. d'entr. de **MENUISERIE** exploité à Gennevilliers av. Louis-Roche, 26. Obl. repr. mat. pr. 62.000 fr. March. à dire d'experts. M. à px 150.000 fr. Cons. pr ench. 200.000 fr. S'adr. à Me Chaslot, not. à St-Denis, 11, rue des Ursulines. Et. feu Me WATEAU, avoué à Paris.

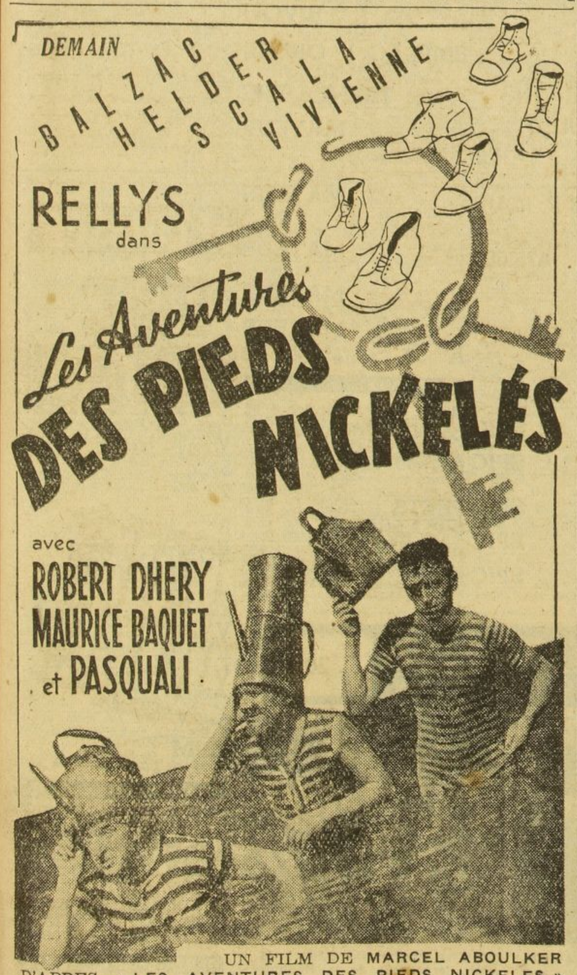
Vente jeudi 1er juillet 1948, 15 h. Etude DELARUE, not., 9 Bd St-Denis, en 2 lots. 1° **153 PARTS** Sté Imm., 35, r. du Champ-de-Mars. Jouissance et prom. dissol. Appt nº 8, 3e étage gauche. M. à px 61.200 fr. 2° **153 PARTS** Jouissance et promes. à dissol. Appartem. nº 12, 5e ét. gauche. M à px 61.200 fr. S'adr. Mes DELARUE, THIBIERGE, notaires, et Me BAUDIN, avoué, 62, rue Taitbout

IMMEUBLE de Rapport, PARIS (18e) 52, RUE DES TROIS-FRERES. Cont. 220 m. Rev. br. 75.524 fr. M. à px 400.000 fr. Adj. Cham. Notaires, 6 juillet, 14 h. S'adr. Me SALATS, not., 3, r. du Louvre, PARIS, dep. ench.

A VENDRE A L'AMIABLE
TERRAIN INDUSTRIEL
à GENNEVILLIERS (Seine), quai du Moulin-de-Cage, avenue Loui-Hoche. Contenance 14.000 m. (sauf emprise). S'adr. Me THION de la CHAUME, not., 8, boulevard de Sébastopol, PARIS.

Et. Me MALLET, not. au Kremlin-Bicêtre **IMMEUBLE** à PARIS, 162, r. VAUGIRARD Rapp. 67.000. Adj. 8 juillet, 15 h. M. à px 1.000.000 de fr. S'adr. Me Mallet.

DEMAIN BALZAC LA HELDER LA SCALA VIVIENNE



UN FILM DE MARCEL ABOULKER
D'APRES « LES AVENTURES DES PIEDS NICKELES » PUBLIEES DANS « LE JOURNAL DES PIEDS NICKELES »

Grève de 24 heures à Sochaux

Chez Alsthom les pourparlers continuent

BELFORT, 22 juin (de notre correspondant particulier, par téléphone).

Le conflit social des usines de l'Alsthom s'est aggravé. Dans la journée d'hier, différents ateliers ont cessé le travail

La grève se poursuit et M. Laumet, préfet de Belfort, pense qu'il aura à rechercher, une fois de plus, une solution de conciliation. Il précise que toutes les mesures nécessaires au maintien de l'ordre ont été prises.

Ce matin, les ouvriers des usines de Sochaux ont débrayé à leur tour. Il s'agit d'une grève de protestation limitée en vue d'obtenir la revalorisation du pouvoir d'achat. La reprise du travail est fixée à demain 6 h. 45. Les trois syndicats (C.G.T.-C.F.T.C.-F.O.) participent à ce mouvement.

Bergougnan : accord imminent

CLERMONT-FERRAND, 22 juin. (A.F.P.). — Réunion des délégués G.G.T., C.F.T.C. et C.G.T.-F.O. et la direction des usines Bergougnan hier soir.

La direction Bergougnan a refusé les modifications que la délégation C.G.T. voulait faire apporter au protocole d'accord.

M. Toilet, secrétaire de la C.G.T., a déclaré qu'il espérait qu'aujourd'hui, avant midi, l'entente serait réalisée.

En revanche, chez Michelin, l'accord n'a pas été réalisé ; la C.G.T. maintient ses revendications.

Grève de protestation d'une heure dans les Services publics

Pour protester contre l'attitude du service d'ordre, samedi dernier, au cours de la manifestation de la place de l'Hôtel-de-Ville organisée à l'occasion de la grève générale d'une heure, les travailleurs des services publics de la région parisienne affiliés à la C.G.T. arrêteront le travail à 14 h. 15.

La durée de cette grève de protestation variera suivant les sections syndicales et en toute liberté de décision. Toutefois, elle n'excédera sans doute pas une heure

Moscou et Tito se sont mis enfin d'accord : Conférence danubienne à Belgrade

Il y a quelques semaines, le gouvernement soviétique proposait aux puissances de convoquer à Belgrade, le 30 juillet, la conférence prévue pour fixer le régime du Danube. Sur quoi le gouvernement yougoslave fit toutes sortes de préparatifs. Des immeubles furent réquisitionnés, transformés, etc.

Tout d'un coup, changement de tableau. Le 14 juin, une note de l'ambassade soviétique à Washington est remise au Département d'Etat. Il y est dit que le gouvernement yougoslave s'est avoué incapable de loger convenablement, à Belgrade, les délégations des puissances.

L'Union soviétique annule donc sa proposition. La Conférence danubienne se réunira ailleurs.

Deux jours après, on déclare à Belgrade que la démarche russe a procédé d'une opinion exprimée par le ministre des Affaires étrangères yougoslave M. Simitch, mais que le maréchal Tito et son gouvernement sont d'un avis différent. La Conférence peut se réunir à Belgrade le 30 juillet, aucun obstacle ne s'y oppose.

Explication des observateurs les plus compétents : le maréchal Tito, son gouvernement, le parti communiste yougoslave ne sont plus en faveur à Moscou. Ils sont d'humeur par trop indépendante. On a voulu leur administrer une leçon.

LE KOMINFORM SERAIT RÉUNI « QUELQUE PART EN POLOGNE »

NEW-YORK, 22 juin (A.P.). — D'après des renseignements dignes de foi parvenus à New-York, le bureau du Kominform serait actuellement en session, quelque part en Pologne.

On n'a pas été sans remarquer l'absence de leurs pays de leaders communistes, comme M. Palmiro Togliatti, secrétaire général du parti communiste italien, et M. Jacques Duclos, secrétaire du parti communiste français.

[Le mystère qui entoure les déplacements des chefs des partis communistes des pays européens provoque, en ce moment, la naissance d'un grand nombre d'informations « diverses ». C'est ainsi que, depuis vingt-quatre heures, on a situé cette réunion du Kominform à Bucarest, au palais royal de Sinaïa, et, enfin, à Belgrade.]

SCHUMAN

SUITE DE LA PAGE 1

le budget actuel ; ce serait provoquer cette inflation dont on ne veut pas. Il faut donc dégager des ressources nouvelles. Elles seraient obtenues par :

A) Un impôt supplémentaire sur les marges bénéficiaires de l'industrie ;

B) Une augmentation de la taxe à la production.

Mais, pour éviter que cette taxe se répercute, comme c'est l'usage, sur les factures du client, les cotisations patronales versées à la Sécurité sociale seraient diminuées d'autant.

Subvention pour les aliments du bétail

Quels sont les matières, produits ou denrées qui bénéficieraient des subventions, obtenues grâce aux ressources nouvelles ci-dessus définies ? Ce seraient :

a) **Le charbon industriel (dans l'hypothèse examinée plus haut) ;**
b) **Le lait ;**
c) **Les céréales secondaires ;**
d) **Les aliments du bétail.**

Le but des subventions, pour ces trois derniers produits, est d'empêcher la hausse de leur prix. Ainsi le blé se trouvera revalorisé par rapport à eux. Les cultivateurs n'auront donc plus tendance à donner « leur blé aux cochons » en tant qu'aliment le moins cher ; et, d'autre part, le prix du quintal de blé pour la prochaine récolte pourra être fixé à un niveau raisonnable (le comité se réunit demain).

3) Salaires et pouvoir d'achat

Nous avons déjà dit que les cotisations pour assurances sociales seraient diminuées. Mais :

a) **Les prestations (c'est-à-dire ce que vous touchez quand vous avez été malade ou blessé) ne seront pas diminuées ;**
b) L'assurance-vieillesse va être augmentée.

Contre la revision des zones de salaires

MM. Robert Schuman, président du Conseil, René Mayer, ministre des Finances et Daniel Mayer, ministre du Travail, ont exposé ce matin, à la commission des Finances, les incidences qu'auraient sur l'économie du pays une révision de la zone des salaires. En résumé, ils combattent, au nom du gouvernement, le projet Duprat. D'autre part, en fin de matinée, la délégation spéciale du Conseil économique des salaires-prix a été reçue à l'Hôtel Matignon.

Dont acte

Nous tenons à signaler que Me Robert Castille dont nous avons parlé hier à propos du gang des bijoux, et radié depuis trois semaines de la conférence du stage des avocats, n'a rien de commun avec son homonyme Me Robert Castille, membre du Conseil de l'Ordre.

DEMAIN MATIN dans COMBAT
Un DOCUMENT sensationnel
LA DERNIÈRE LETTRE DE J. MASARYK A STALINE
Le début d'un grand feuilleton
le roman qui a inspiré « Ambre » et « Autant en emporte le vent »
"MOLL FLANDERS"
de Daniel de Foë
et une enquête passionnante : « Où mène la folie des concours »
COMBAT chaque jour 6 pages — 5 francs.

NON ! pas un stylo à bille QUELCONQUE
C'est un VRAI REYNOLDS que je veux !
Voyez... il se manœuvre d'une seule main.
CLIC.. CLAC.. un simple geste d'une seule main suffit pour manœuvrer son capuchon.
Entièrement métallique, il est d'une extrême robustesse. Sa recharge de longue durée (en vente partout) m'assure un usage record, grâce à l'encre spéciale Reynolds super-concentrée.
Bref, je sais qu'il n'est pas de stylo à bille plus perfectionné, plus "au point" que le Reynolds.
Et dans la gamme des modèles Reynolds il y en a certainement un à mon exacte convenance, j'exige un Vrai Reynolds.
REYNOLDS à la portée de Tous

LA LAVANDE - DOÑA SOL - MESSAGER de RENOIR PARFUMEUR A PARIS

J'AI VÉCU DANS LA CAGE AUX FILLES

SUITE DE LA PAGE 1

et dont il veut faire le bonheur », n'est autre qu'un M. Alphonse ou un M. Jo de Montmartre, plusieurs fois condamné, ravitailleur de mauvais lieux, et tout prêt à rendre service à une auxiliaire éprouvée et bonne payeuse. On divorcera après.

Cette fois, c'est sérieux, Adrienne, enfermée jusqu'à 21 ans, n'a commis, après tout, d'autre crime que d'être une vagabonde, et son fiancé est un brave homme.

Il se nomme Paul. Il a trente ans. Il habite Montceau-les-Mines. C'est un ouvrier métallurgiste.

Il n'est peut-être pas très beau, mais il a pour lui sa ténacité, sa détermination et sa franchise.

Il a toujours écrit à Adrienne. Il lui envoie des colis de vivres. Pour avoir le droit de la regarder pendant une demi-heure, une heure, au plus, il fait le voyage de Montceau-les-Mines à Fresnes tous les quinze jours, passe deux nuits en chemin de fer et épuise ses économies. Il arrive quelquefois qu'à la veille de son dimanche de bonheur, Adrienne, agacée, de mauvaise humeur, se fasse punir, aille au cachot : Paul s'en retourne, laissant une lettre et un paquet, tâchant d'acheter une fille de corvée ou une surveillante afin que, dans son trou noir, Adrienne ait de quoi fumer.

Paul connaît beaucoup mieux que nous le passé de la trop vive Adrienne. Il dit :

— Je l'ai vue dans sa famille. C'étaient mes voisins. Pauvre Adrienne ! Je n'aurais pas voulu en voir d'autres à sa place. Sa mère se saoule. Son beau-père !.. Celui-là, c'est un voyou, et c'est à cause de lui qu'Adrienne est allée sur le trottoir. Elle soignait les petits, faisait le ménage, travaillait. Qu'est-ce qu'elle a reçu comme coups ! Il y a longtemps que je lui conseillais de quitter ce milieu-là. Elle n'a pas fait grand mal ; seulement, avec la police, vous savez... Je veux bien l'épouser. Je suis certain qu'elle fera une bonne petite femme.

« Adrienne, je commande votre trousseau... »

Adrienne, pour gagner sa chance, doit faire preuve de sagesse pendant six mois au moins, c'est-à-dire n'être pas trop grossière, savoir supporter les gifles et éviter le cachot.

La directrice, pour la rendre meilleure, la prend pour cible. A tout propos, elle lui dit :

— Vous êtes une fille des rues, une dévergondée, une mal élevée ! Vous trouvez que c'est joli d'injurier la surveillante ? Vous irez deux jours au cachot. Votre sortie est reculée d'un mois. Je vais écrire à votre fiancé.

— C'est du chantage ! C'est donc ça qu'on vous a appris à l'école, d'embêter les pauvres filles comme nous ! hurle alors Adrienne.

Elle pleure. Je la gronde. Elle confesse bien volontiers qu'elle a tort de toujours discuter. Elle gémit :

— Qu'est-ce que vous voulez, ma petite dame ? Je n'peux pas supporter les « condés » (2). Je suis trop franche !

Nous lui apprenons qu'il n'est pas nécessaire, pour être franc, de dire tout ce qui nous passe par la tête. Aussi, après huit mois d'efforts, impossible de la prendre en faute. Devenue insensible aux réprimandes et aux coups, Adrienne mérite enfin la joie de s'entendre dire par la directrice :

— Puisque vous avez l'air de vous amender, Adrienne, j'ai commandé votre trousseau ! De quelle couleur voulez-vous votre robe de mariée ?

— Je veux un tailleur blanc. Je veux une couronne d'oranger et un voile, dit-elle d'un air modeste.

— Vous êtes folle, Adrienne ! Vous ne pensez pas sérieusement à vous marier en blanc ? Rappelez-vous ce que vous avez fait, voyons ! Ne faites pas l'enfant !

— C'est mon idée. J'ai pas le droit, alors ? s'entête Adrienne.

La vie commence demain...

Elle a gardé, heureusement, ses yeux baissés pour ne pas pouffer de rire. L'institution tout entière se fait sa complice. Lily, qui a couché dans les gares et a fait, à 15 ans, le terrible métier de servante-maîtresse dans des coupe-gorge, mais qui a de grandes dispositions pour la couture, copie pour elle, dans un journal, à la veillée, un modèle de Molyneux.

A l'atelier, nos premières, nos secondes, nos petites mains, nos arpètes, toutes des laissé-pour-compte des autres pénitenciers, n'ont jamais mis autant de cœur à l'ouvrage. On se doute que l'achat de sa couronne d'oranger et de son voile ont fait l'objet de soucis et de soins particuliers.

Adrienne demande et obtient l'isolement volontaire au cachot, comme le font nos filles lorsqu'elles ont une trop grande joie ou une trop grande peine, ou lorsqu'elles ont la crainte de voir leur chance gâchée par une faute involontaire.

Et c'est le grand jour ! En bas, dans le parloir, Paul l'attend. Adrienne est ravissante dans sa toilette virginale.

— Ah ! T'es belle... Donne-nous ton adresse !... Tu nous écriras... N'oublie pas nos commissions ! crient les copines.

La directrice s'est mise en frais. Elle conduit les fiancés devant M. le maire de Fresnes.

— Je vous félicite, dit-elle à Adrienne après la cérémonie. Vous avez un bon mari. Je vous engage à bien vous tenir !

— Ne vous inquiétez pas pour moi, madame ! répond Adrienne. Si je m'en tire, ce n'est pas votre faute !

(2) Surveillantes.

Prochain article :

L'aumônier des filles et des condamnés à mort

(Copyright by France-soir, Henri Danjou and G. Sollaçaro.)

Carnet de France-Soir

MARIAGE

Nous apprenons le mariage de M. Guy Meesters, fils de M. et Mme Georges Meesters, avec Mlle Denise Cornec.

Le messe de mariage sera célébrée le 26 juin, à 11 h. 45, en l'église Saint-Pierre et Saint-Paul de Courtenay.

Nos meilleurs vœux aux jeunes époux.

NECROLOGIE

Nous apprenons la mort de M. Henri Chevalier-Maresq, officier de la Légion d'honneur, ancien avocat à la Cour d'appel, magistrat honoraire, président d'honneur de l'Amicale des juges de paix, directeur du journal *la Loi*, décédé le 19 juin, dans sa 81e année, à son domicile, 29, rue Saint-Placide à Paris.

L'inhumation aura lieu demain mercredi 23 juin, à 10 heures, au cimetière Montparnasse, dans le caveau de famille.

Il était le père de notre confrère Jean Chevalier, de l'hebdomadaire *Elle*, à qui nous présentons toutes nos condoléances.

TRES BELLE SITUATION
Offerte à hommes 40-60 a., act., dyn. et parf. santé, poss. SERIEUSES références HONORABILITE, EXC. EDUCAT., forte culture gén., PRES. IMPECCABLE indispensables, convient à pers. ayant tenu emplois importants, possédant AUTORITE et habitués à relations avec PERSONNALITES DE PREMIER PLAN. Ecr. si timbre pr convocat. à BARRE, 10, r. de la Croix-Faubin, Paris-10e

FONCTIONNAIRES
et assimilés, VOUS qui aimez la QUALITE, habillez-vous sur mesures (2 essayages) pour la rentrée A CREDIT (3 à 6 mois), dans des tissus de grande classe, coupés et essayés par CHRISTIAN SCHNEIDER, 54, r. du Château-d'Eau, NORD 93-17
Soyez prévoyants et économes. Ecrivez ou téléphonez avant le 1er août et vous bénéficierez pour votre première commande d'une réduction de 10 %.

VOTRE MAISON
votre Construction, votre Ferme, remboursable à long terme et comme un loyer.
Date d'attribution garantie
Crédit Agraire et Foncier
15, boulevard de la Madeleine
(Renseignements gratuits)

eve
le Couturier de vos Rêves
37 Avenue d'ORLEANS 37
Robes, Manteaux, Tailleurs
BONS de la SEMEUSE ACCEPTES

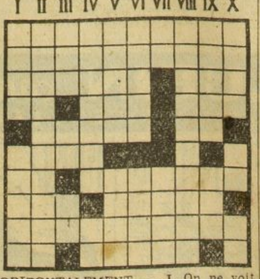
Draps de lit Taies, Torchons Mouchoirs, etc...
NEMA
9, Avenue de la Porte-de-la-Plaine - PARIS (XVe) (Porte de Versailles)
71, Rue de la Roquette PARIS (XIe)
13, Rue des Héros-Nogentais - NOGENT-s-Marne (Près de la Poste)
12, Pl. Séverine (Cité Jardin) LE PRÉ-St-GERVAIS (Porte des Lilas)
6, Place Stalingrad (Salle des Fêtes) Cité Jardin - SURESNES
Comptoir d'Approvisionnement - Route de Rouen VERNON (Eure)

LUMO Détective
Toutes missions confidentielles Enquêtes. Surveillances. Filatures
42, CHAUSSEE D'ANTIN. TRI. 66-06

SEQUESTRE DE PROFITS ILLICITES
Vente au Palais de Justice à Paris, le 3 JUILLET 1948, à 14 heures.
1er lot **Immeuble à Paris, 17, rue de la Trémoille**
Revenu brut environ : 382.554 francs. Mise à prix : 8.200.000 francs.
2e lot **Immeuble à Paris, 9, rue Marbeuf**
Revenu brut environ : 277.999 francs. Mise à prix : 7.200.000 francs.
3e lot **Immeuble à Paris, 14, rue Clément-Marot**
Revenu brut environ : 296.224 francs. Mise à prix : 6.200.000 francs.
S'adresser pour renseignements à la DIRECTION des DOMAINES, 9, rue de la Banque, et à Me GIRY, avoué, 78, boulevard Malesherbes, PARIS.

NOS MOTS CROISES

PROBLEME Nº 13



HORIZONTALEMENT. — I. On ne voit pas un éléphant s'y promenant (10 lettres). — II. Convertisseurs de métaux (10). — III. Mode d'éclairage (6). Conviendra (3). — IV. Pronom (2). Ce qui fait le prix de certaines pierres (3). Protège le port de Nouméa (3). — V. Courageuse Romaine qui précéda son mari dans la mort (5). Pronom (2). — VI. Convia (4). — VII. Commencement de tirette (2). Rend parfaitement étanche (7) — VIII. Service féodal (3). Frère de Griboulle (5). — IX. Ils sont dans une situation transitoire (10). — X. Voyelle doublée (2). Qui n'a pas inventé la poudre (5).

VERTICALEMENT. — I. D'où le sang s'est retiré (4 lettres). Elle amène la chute des organes (5). — II. On peut, grâce à lui, étudier des maladies de l'œil (10). — III. Manger délicat (3) Participe (2). Possessif (2). — IV. Fougère des murs (7). Initiales d'une illustre romancière française (2). — V. Marchai sans but (5). Ancien Teverone (4). — VI. Distance (5). Unit (4). — VII. Certain manque de chic (2). Evénement (4). — VIII. Le changer est un des plaisirs de la route (10). — IX. Sa cruauté lui a fait un nom dans l'Histoire (5). Moitié d'endormeuse (3). — X. L'exigence de son appétit lui fit faire un marché de dupes (4). Article (2). Réfléchi (2).

Solution du Problème nº 12

HORIZONTALEMENT. — I. Menuiserie. — II. Apôtre. — III. Nana. Ocre. — IV. Hanche. — V. Col. Tape. — VI. Automnales. — VII. Niamey. Art. — VIII. Sir. Séné. — IX. Emises. Des. — X. Nue. Ne.

VERTICALEMENT. — I. Man. Canter. — II. Epanoui. Mo. — III. Non. Italie. — IV. Utah. Omis. — V. Ir. Arme. Eu. — VI. Se. Nysse. — VII. Octa. — VIII. Nachalande. — IX. Repérées. — X. Eve. Est. Se.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

entre deux clients...
MON Quart VICHY

NOUS PAYONS comptant sans formalité
PIECES D'ARGENT
de 1 fr. : 15 ; de 2 : 30 ; de 5 : 85 ; de 10 : 28 ; de 20 : 56 et TOUS BIJOUX MICHEL, 6, place Madeleine (2e étage)

ACHAT AU MAXIMUM BRILLANTS
48, Bijoux or - Pièces d'argent Chaussée-d'Antin. *G. Brimgazen*

SEUL ELIE ACHETE TRES CHER BIJOUX
23, BRILLANTS, PERLES, ARGENTERIE, etc. bd des ITALIENS. ELIE (Maison sérieuse)

Campeurs...!
DU 21 AU 30 JUIN
PRIX RÉCLAME EXCEPTIONNELS
SUR PRÉSENTATION DE CETTE ANNONCE
Matelas pneumatiques Sacs couchage - Tentes Shorts - Maillots de bains Blousons - Sweatshirt, etc.
Ets AUTO-ACCESSOIRES 66, Av. GRANDE-ARMÉE
Me Maillot - Ouvert Samedi matin

SOLDES
A TOUS LES RAYONS
OCCASIONS EXCEPTIONNELLES
22 JUIN * 17 JUILLET
AU BON MARCHÉ

BACHES - TENTES AMERICAINES neuves, occasion, toutes dimensions à partir de 150 fr. le m2. Vêtements travail, tabliers. Lits camp pliants. Couvertures américaines. Toiles cirées. Sacs à dos. Sacs provisions. Prix imbattables.
M. I., 38, rue de Chalon, PARIS (12e). (Métro : Gare de Lyon)

LE NOUVEAU SHAMPOOING liquide BLEU SAPHIR
Super-moussant

Une nouveauté sensationnelle : le shampooing liquide "super-moussant" ROJA, comble une lacune. Enfin un shampooing *bleu-saphir* étudié spécialement pour les brunes, grisonnantes et toutes celles qui ne veulent pas "jaunir" leurs cheveux - Existe aussi en jaune-topaze pour les blondes ou châtains. Véritable bain d'huile, grâce à l'huile de ricin qu'il contient, il nettoie les cheveux sans les dessécher ni les décaper outrageusement. Après un lavage avec ce shampooing "Super-moussant" vos cheveux seront légers, souples et doux au toucher. Pour les hommes, une demi-dose suffit. Essayez-le dès demain.
Shampooing bain d'huile ROJA

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

Pour boxer Joe LOUIS

JOE WALCOTT A LIVRE DEUX COMBATS EN SECRET

Mercredi soir, au Yankee Stadium, Joe Louis mettra en jeu, pour la vingt-cinquième fois, son titre de champion du monde toutes catégories.

Une performance qui ne sera pas égalée de sitôt.

Louis aura pour adversaire Jersey Joe Walcott. Les deux hommes se sont rencontrés en décembre dernier. Par deux fois Louis était allé au tapis. La décision avait déclenché une tempête de protestations. Certains « mordus » s'étaient même adressés au gouverneur Dewey.

Pour éviter un nouvel incident de ce genre, le « bombardier noir » prétend avoir subi une préparation spéciale. Il a interrompu sa « croisade européenne » pour se mettre au vert dans sa propriété de West Boden où il a séjourné six semaines avant de prendre ses quartiers à Pompton Lake où il a maigri de vingt livres.

Louis est inquiet. Superstitieux, il se souvient avoir été mis k. o. une seule fois (par Max Schmelling en 1936) et ce jour-là son professeur, Jack Blackburn, n'était pas dans son coin. Mort il y a quelques mois, Blackburn sera absent mercredi et Joe se demande qui le conseillera.

Six enfants prieront pour lui

Jersey Joe Walcott, père de six enfants, a le même âge que Louis : 34 ans. Il s'entraîne en plein air à Camden. Très mobile, il doit à ses pas de côté d'avoir évité la gauche impitoyable de Joe.

Dans le plus grand secret, avec, pour uniques témoins, ses managers et professeurs Walcott a fait deux combats de douze rounds.

Demain, quand il montera sur le ring, six petits nègres prieront pour que leur papa gagne... et papa Walcott fera tout pour détrôner le grand Joe. Louis dont ce sera le dernier combat.

Jacques CHAPUS.

⊙ ⊙

◆ Le 27 juin, à Ajaccio : Annaloro - Covex.

◆ Vendredi soir, à Japy, Chambrand - Kremer, Naze - Zourel, R. Rolland - Dabat.

◆ Ce soir, à Barcelone, Luis Romero - Mac Kay.

◆ L'haltérophile russe Mekhanik vient de porter le record du monde des légers à 109 kilos 200.

Ce soir, en plein air, à Pantin

Clavel s'attaque à un « premier plan » : Omar le Noir

Ce soir, au Ring de Pantin et en plein air, Clavel affrontera Omar le Noir.

— Je risque gros ! nous a dit hier le poulain de Bretonnel.

— « Titi » aussi, a déclaré Maurice Guérault. C'est juste : Omar le Noir poids welter, est autrement efficace qu'à la limite des légers.

A Wimbledon, Abdesselam tremblera devant Patty

(De notre envoyé spécial permanent A. de SEGONZAC)

LONDRES 22 juin. — *Il n'y a pas eu de surprises, hier, à Wimbledon. Les têtes de série ont passé ce premier tour sourire aux lèvres. Le seul moment d'émotion de la journée a été le match qui opposait l'Américain Tom Brown à l'Anglais Buttler. Le « yank » faillit accrocher, sa forme étant vraiment précaire.*

De nos représentants, Destremau et Ducos de la Haille sont les premières victimes. Destremau craqua au cinquième set après avoir fourni un bel effort. Quant au jeune espoir Ducos de la Haille, il n'a pu s'acclimater au jeu sur herbe. Il chuta très souvent. Courageux, il s'adjugea les 2e et 3e sets, mais son adversaire, l'Anglais Meredith, plus habile, l'élimina.

Cet après-midi, Abdesselam a peu de chances de survivre aux assauts de Patty. Mme Landry débutera devant la Danoise Mlle Schon-Nielsen.

Le match Ray Robinson-Docusen remis à nouveau

CHICAGO, 22 juin. — En raison du mauvais temps, le match entre Ray Sugar Robinson (tenant du titre) et Bernard Docusen, comptant pour le championnat du monde des poids mi-moyens, qui devait être disputé hier soir, à Chicago, a été remis une seconde fois. La date de la nouvelle rencontre n'est pas encore fixée.

Cerdan a mis les gants

Hier après-midi et pour la première fois depuis le 23 mai (jour du match de Bruxelles), Marcel Cerdan a mis les gants.

Le poulain de Lucien Roupp a fait deux reprises devant le welter Claude Ritter et deux autres avec le poids lourd Henche.

Cette première séance de réadaptation a été satisfaisante.

Vous pouvez, grâce à « FRANCE-SOIR » assister à l'entraînement de

Marcel CERDAN

Tous les jours, départ de « France-soir » en autocar à 15 h., retour 22 h. Dîner chez Toto Grassin. Participation aux frais : 1.250 francs (comprenant le transport et le dîner chez Toto Grassin). Nombre de places rigoureusement limité. S'inscrire à notre Service Touristique, 100, rue Réaumur.

FERDI KUBLER A RESSUSCITÉ SEPT « GUILLOTINÉS » DU TOUR

Le forfait des routiers helvétiques a fait naître les « Internationaux »

Ferdi Kubler vaut sept routiers. Le forfait du vainqueur du Tour de Suisse a entraîné celui de l'équipe helvétique prévue et permis à sept routiers français et étrangers de France, passés à la guillotine du Faubourg Montmartre, de ressusciter.

Ce sont le Dinanais Pontet, maintenant sélectionné dans l'équipe de l'Ouest ; le Parisien Brûlé, qui a trouvé place dans l'équipe de Paris ; l'Artésien Deprez et le Lillois Devreese, incorporés dans « l'Ile-de-France-Nord-Est » ; le Belge de Saint-Quentin Victor Joly et les Italiens de France Paul Neri et Sciardis, équipiers d'un nouveau team dit « International » et dans lequel figurent Brambilla, Camellini, Klabinski, Lambrecht, Tacca et deux coureurs suisses à désigner.

Le 26 juin à Johannesburg

Olek-Bert Gilroy

Le manager Naessens nous écrit de Johannesburg, où il se trouve depuis plus de six mois avec le champion de France poids lourd Stephan Olek.

Naessens nous apprend qu'Olek sera le 26 juin, opposé au champion d'Ecosse Bert Gilroy, que Cerdan mit k.o. en cinq reprises à Londres, en février 1947.

— Nous sommes dans l'hiver africain, nous écrit Naessens ; les nuits sont très froides et pour la première fois le combat aura lieu en salle.

J. C.

L'équipe olympique australienne de water-polo à Paris

L'équipe olympique australienne de water-polo, qui a enregistré à Arras sa première défaite en Europe, par les E.N. Tourcoing (8-3), veut se réhabiliter. Jeudi (18 h.) les joueurs des antipodes donneront la réplique à l'équipe de Paris.

Si les Australiens manquent de technique, ils possèdent la vitesse et aussi le gabarit. Nous ne pensons pas que les Parisiens puissent triompher.

L'équipe de Paris qui recevra ce soir la confirmation de la commission sportive sera composée de : Massol (A.S. P.P.) dans les buts ; arrières : Wasserman (S.F.) et Astorg (Lib.) ; demis : Patak (Lib.), Laurent (S.F.) ; avants : Magnone (Lib.), Berthe (S.C.U.F.).

Au cours de la réunion aura lieu le championnat de l'Ile-de-France du 1.500 mètres. Le Morvan défendra son titre. Cornu, en grand porgrès, peut, si l'eau n'est pas trop froide, inquiéter son camarade du C.N.P.

Les Italiens du Tour seront lundi à Paris

TURIN, 22 juin. (De notre corresp. part. **Ruggero Radice**). — Les deux équipes italiennes pour le Tour de France cycliste prendront le départ... de Milan dimanche soir.

Comme il n'y a pas de grandes courses sur route en Italie dimanche, la plupart des routiers courront sur piste.

En principe, les deux squadri doivent se présenter au complet lundi matin

Le genou de Fachleitner a tenu

MARSEILLE, 22 juin. — Le grand prix cycliste de Salon, qui réunissait une pléiade de coureurs de valeur — et qui fut gagné par Pernac — devait également permettre à Fachleitner « d'essayer son genou ».

L'expérience a été concluante. Fach a pédalé à bonne allure durant 75 kilomètres puis il s'arrêta.

Un fait est certain : l'état du genou de Fachleitner s'améliore et il est probable qu'il s'alignera dans le Tour.

149 engagés, parmi lesquels Jean Séphériadès, aux régates d'Henley

A un mois des Jeux olympiques d'aviron qui réuniront les équipages sur le même bassin, les régates de Henley prennent une importance capitale.

Le nombre des participants sera de 149, chiffre record depuis la création des régates.

En dehors de notre champion de France et d'Europe Jean Séphériadès, on enregistre la participation d'équipes suisses, hollandaises, belges, tchèques et norvégiennes.

Le « NON » commercial s'oppose au repêchage de Jean ROBIC pour le championnat de France

On parle sérieusement du repêchage de Robic pour le championnat de France.

Mais le groupement des professionnels, qui devra prendre l'initiative d'une proposition en ce sens, devra, évidemment, tenir compte de l'opinion des directeurs sportifs.

Malheureusement, quelques-uns sont encore en déplacement et ne pourront être à Paris que ce soir ou demain.

Cependant, nous avons pu obtenir l'avis de quelques-uns des intéressés.

Il apparaît, d'ores et déjà, que le repêchage de Robic sera difficile ; ce sont surtout des considérations d'ordre commercial qui entrent en considération et apparaissent plus fortes que les arguments sportifs.

Voici quelques réponses intéressantes à ce referendum :

M. Joinard, président de la FFC:

— Sentimentalement, j'aurais aimé voir Robic au championnat de France. Mais seul le groupement des « pros » est habilité pour prendre une décision. Les règlements sont formels. Je ne pense pas que ce repêchage soit possible.

G. Cuvelier, présid. group. *pro* :

— *Je ne peux encore rien dire. Président du groupement « pros », je dois garder une stricte neutralité. Je ne donnerai mon opinion qu'après avis préalable de tous les directeurs sportifs.*

Ludovic Feuillet (Alcyon) :

— C'est une question qui me dépasse. Elle ne me regarde pas. Je suis complètement indifférent en ce qui concerne le repêchage éventuel de Robic. Pour moi, ceux qui le méritent sont qualifiés. Même si Robic est repêché, je ne proposerai aucun de mes poulains et je ne m'opposerai pas à une mesure en sa faveur.

Antonin Magne (Mercier) :

— *Sur le plan sportif, Robic méritait sa place à Monthéry, mais, selon les règlements, le repêchage serait un abus.*

» *J'ose en parler en connaissance de cause, puisque je fus dans el même cas en 1929.*

» *S'il l'avait voulu, Robic aurait pu se qualifier. Il a préféré gagner de l'argent en Suisse C'est son droit légitime en tant que coureur professionnel. Mais, aujourd'hui, il est trop tard. Si son repêchage était accepté, je proposerais Chupin.* »

Camille Narcy (Peugeot) :

— Au cours des « qualificatives » du championnat, on a assez souvent fait appel au règlement de l'épreuve pour maintenant prétendre le « tourner » en faveur de Robic. Je suis contre.

M. Durif (Olympia) :

— *Il n'y a aucune raison de repêcher Robic. Il n'y a pas deux poids deux mesures ou alors la porte est ouverte à tous les compromis.*

Francis Pélissier (La Perle) :

— Je ne suis pas contre. Au contraire, j'estime que Jean Robic devrait être au départ du championnat. Si la Fédération prenait une décision en sa faveur, je crierais : bravo!

» Toutefois, je dois dire que le cas ne s'est jamais produit depuis 25 ans et qu'il y a peu de chances pour que Robic soit admis cette année. »

Louis Caput confirme : « J'ai le moral *géant de la route...* »

Le bruit avait couru, à Lyon, que Louis Caput laissait entendre son départ dans le Tour de France comme douteux.

— On m'a tellement posé de questions à la fois que je ne sais plus exactement quel propos a pu laisser supposer une telle détermination.

En tout cas, Caput, avec nous, est formel :

— Je suis, en ce moment même, en train de préparer mon matériel pour le Tour. Je le fais avec un soin particulier. Je désire « rouler » et je défie quiconque de relever la moindre négligence dans ma préparation.

On ne peut douter du moral « géant de la route » de l'ancien champion de France.

A. C.

Paul Le Drogo (Stella) :

— Malgré toute l'estime que j'ai pour Robic, je ne peux accepter son éventuel repêchage pour le championnat. Nos coureurs ont sacrifié bien des gains pour être à Monthéry, ce serait leur prouver qu'ils ont eu tort.

Parlant commercialement, il ajoute :

— Que penserait mon patron si Robic battait Mahé, Bobet ou Barbottin pour le titre ?

M. Bruder (France Sport) :

— *A aucun prix je ne suis partisan du repêchage de Robic. Je serait plus formel encore en disant que je ne serais pas d'accord même si ce repêchage devait entraîner celui de Lazaridès dont le cas est analogue. C'est vous dire à quel point je me méfie de ces mesures de dernière heure.*

Le vœu de Lambrecht a été exaucé

Lambrecht, le Belge de Brest, nous annonçait dès dimanche soir, après sa victoire dans Dijon-Lyon :

— *Je sais qu'il est question de former une équipe internationale pour le Tour et que j'y serai invité.*

» *Mon plus vif désir aurait été de courir avec mes camarades de Bretagne. Pourtant, c'est de grand cœur que je laisserai ma place si Pontet vient me remplacer* »

Le vœu de Lambrecht est exaucé. Pontet a été désigné à sa place.

LE COURRIER DE L'AIR

Palmarès de la sécurité aérienne aux Etats-Unis

Le Conseil national de la Sécurité aérienne vient de publier le palmarès de la sécurité Les Hawaïan Airlines, qui n'ont pas eu d'accident depuis 18 ans, les Colonial Airlines depuis 17 ans, les Inland Airlines depuis 16 ans, les North-land Airlines depuis 14 ans, les Mid-Continent Airlines depuis 13 ans, le Delta Airlines et les Continental Airlines depuis 12 ans les Braniff Airways depuis 8 ans, y figurent. Nous en serions malheureusement contraints, en France, à compter en mois et non en années, si nous voulions dresser un tel palmarès.

Gal CORNIGLION-MOLINIER.

PETITES ANNONCES URGENTES 400F

Emplois

Bne ouvr. sach. faire cols épaul. fourreaux vestons h. Le mat., Kalinsky, 55, rue Reuilly (12e).

Dem.méc.et fin.flou atel. Réf. Albert, 3,r.Partants (Père-Lach.).

Immob. et commerc.

Particulier céderait à particulier 4 superbe MAGASIN d'angle, aven de la Victoire, à NICE, superf. 120 m2, install. et empl. unique, conv. banque, voyage, mode, chaus., etc... Voir RUBIN 12, r. La Baudrie, ou tél. de 12 à 14 h. ANJ. 15-30. Interm. s'abst.

A LOUER pour saison forêt Compiègne, maison meubl., 4 pièc. VAU. 53-47.

Autos

Moto Peug. 250 lat. mot. ref. pns Dollar, Trgt. 58.000 INV. 42-13.

Part. vd Lancia Beina, ét., rf., 6 pns Pont. 4 nfs. A enlev. de suite. WEIL, 117, bd Malesherbes.

Citr. 15 CV, Tr. Av. tte beauté. Citr. 7 CV, C.L, ét. nf, 230. Citr. 11 CV, 40, C.L. commerc. imp. Citr. 7 C, fourg. tôlé, crém. 290. Simca-8, C.L, fam., 39, ét. de nf 13 CV Hotchkiss, fin 37, C.L, fam 14 CV Delage, de C.L, fam., imp 14 CV Opal, C.L, 4 pl., 38. 290. Peugeot 402 lég., 38, ét. de neuf. Renault Juva-4 cab. et C.L 4 ptes. Renault Prova-4, Prima-4, 37-38. Mathis 7 et 9 CV, C.I.4 ptes, ét.nf. Citr. C-4 F et G, roadster et cab. Chevrolet 2 t. 5 pla.rid.parf.ét.135 Renault KZ, plat. ridel., 90.000 Citr. 7 CV, cabr. scrailli., imp. Citroën C-4 G, famil., 150.000 CV Citr. 35, C.L gd luxe, c.nve. DIZIER. 40,r.Lauriet. WAG.78-50

Part. vd 202, 1940, gd état, décapotable, impecc. Tél. MOL.50-31

Particul. vend LANCIA BELNA, état neuf, 6 pneus dt 4 neufs. A enlever de suite.

WEIL 117 boulev Malesherbes Motobéc. Poney ét. neuf. MAI.75-07.

Cherche coupé 6 Fiat, impec. Tr.bs pns.Urg.ese dép.Dor.77-01

Camtte Citroën B-12, très bon état, tr. bons pneus. Téléph. MON. 78-71, de 17 h. à 18 h. 30.

DEMANDES D'EMPL. 60F

Mère et fille fer. extra mer ou camp. (fte ou cpl). Fille 19 a. Permis. Boineau,51,r.Pouchet

Jeune fille connaissant anglais baccalauréat, cherche place interprète. Téléph. DAN. 82.67.

Poss. tri-moteur 400 kgs ch. place liv. ser. réf. exig. Ecrire Driesch, 58, rue Olivier-de-Serres.

Dame retrait. b. éduc. ch. empl apr.-midi. Ecr 56.029, Fr.-soir.

Fille travailler. bar ou rest. Libre de suite. réf. Ecr. Mlle AQUIN, 14, rue Lacroix, Paris-17e.

Jeune fem. tte conf. ch. empl. vend. condit. embal. ou aut. Ecrire ou s'adresser ZORY, 16, rue Pierre-Lard, PARIS (14e).

Au pair Dame bonne éducation accompagn. mer ou montagne enf., dame ou mons. Charbonnier, 39, cours Gambetta, Lyon (Rh.).

ING GDE ECOLE organis. trav. 34 a. hte moralité sérieux. référ. cherche situation commerc. ou techn. TRE. 30-26.

Mlle sa. dip.E.S.C.P. con. fiac. sol. bl.an.ch.sit.ch.compt. ou sim. Maye, 105, r.Réunion. 20e

Petit rentier cher. emploi conf. 3 jour. ou 1/2 j. Ecr. F-4.55.859

Jne fem. ap. développem. photo 2 apr. 18 h. ss rémunér.56.371 Fs

Empl. com. parf. hon. ch. trav.de 19 à 23 h. Ecr. 56.370 Fr.-s.

H. libre soir 8/8h.30 et sam.dim. Tr.fer-ts tr.ou écrit.Ecr.56.351Fs

Moteur petite méc. 30 a. marié 2 ch. Paris-province 43 a. loy. pourrait év. faire autre emploi. Ecrire n° 56.349 « France-soir ».

Comptable disponible tt de suite cherche emploi. Bonnes réf. rences. Ecr. n° 56.334 Fr.-soir.

Ménage tr.sér. dem. pl. concierge garage ou autr.Femme tr. b. cuisinière. Mari chauffeur tous permis, bonnes références numéros mécaniqués. Ecr. n°56.317 Fr.-soir.

Chauffeur permis demande place G.F. standardiste ch. emploi. Ecrire : Mme 56.111 France-soir.

Chef cuisinier ch. pl. ou gérance appoint. cantine. Entrée 1er septembre. B. réf. Ecr. 56.057 F-s

J. h. 27 a. cél. poss. tr. b. instr. dactylo. conn.parf.angl.all ch. emploi. Ecrire : 56.118 France-soir.

Homme ttes mains ch. empl. Tr. travailleur. Ecr. 56.096 Fr.-s.

Jeune fem.comm.compt. ch. empl. sérieux bonnet.nouv.chauss.autr. rer. saison mer. Ecr. 56.094 F.-s

TRAVAUX A FAÇON 200F

Complets, pardes, à fac.Retourn. 58, r.Belleville.Ierrêt. Mén.59-93

Peinture ts travx. LIO. Ség.54-59.

PEINT. Trav. soig. Prix rais. Joseph. ROQ 68-93

Trav. peinture, Ripolin, Pap. DOR. 53-63. Artisan. SINSON.

OFFRES D'EMPLOIS 250F

Speakerine radio. Tél. Wag. 10-22

Garçon de magasin dem. par maison gros textile,sér.réf.ex. Ecr. Seignolle, 102, rue Réaumur.

Maison de gros blanc rideaux, couvert. Paris ch. collab. prem. plan, cap. sec.patron. Indis. conn. la partie, situation avenir. Adres. lre lettre av. curr. vit. et prét. N° 56.625, France-soir, qui trans.

Offre tr. bel. situation à hommes libr. suite. Gains 20 à 40.000 p. mois. Se prés. 14 à 17 h. MAIKANT, 54, Fbg Montmartre, 3e ét.

On demande mannequin pour essayages chapeaux. MAUD et NANO, 167, Fbg-Saint-Honoré.

BELLE SITUATION. Société centenaire demande hom. sérieux, présentat. impeccable. 30 à 50 a. Tél. mercr. 23, 9 h.à midi,Def.23-55

Société Métallurg. demande bons DESSINATEURS et PROJETEURS pour études nouvelles. Envoyer références à : M. YANNIC, Serv. P. 3, allée des Platanes, à SURESNES (Seine).

Dem. JNE HOM. 17-18 ans, sér., trav. pour service imprimerie Offset, place stable. Cantine. Ecrire en indiquant âge, instruct. à M. Bermont, 6, rue Christophe-Colomb.

Bonne situation à femme distinguée, connaiss. artistiques, capable démarcher clientèle de luxe. Téléph. ARTEC, NORD 37-50.

4 France-soir D

Particulier vend BERLIET DIESEL 7 T. cabine avancée, parf. état, fourgon tôlé, dimension utile, 7 m. ×2 m. 35.

REMORQUE CODER neuve, dimens. 6 m. 50×2 m. 20, roues jumelées 32×6. Visible : Café LAURENS, 1 rue Voltaire, SAINT-OUEN (Seine).

JOLIE TRACTION CITROEN 7 CV, 5 places, luxe, c. neuve. 220.000 CRÉDIT même moto. Vends cause double emploi. Sosson, 86, r. la Réunion, 3e ét.

Fourg. Simca-5, 47 ét. nf, vend. 4 dc ouv. Fx à déb. T.Gra.19-00

C.L. Cie 9 CV Citroën 7 U. 1937 30.000 km., ét. parf. lère m. 19, r. Baudin, Levallois. Per.32-14

Rosalie S CV impecc. com. ve. LAMELLE, 132, rue Charonne

202 conduite très belle, 320.000. 301 conduite, 145.000. Cil 02-10

Renault 2 T. 5,parf.ét. tr. b. pns 50.000. Chevrolet 3 T. b. ét. bs pns, 165.000. Olivié, GOB. 93-16.

60.000 Ford C.I. Gazo, GRE.39-50

Ford V-8, 40 4 ptes,tr. bon état. 190.000. Téléph. : MAR. 53-90.

Parf. vd bas part. sup. 402 B 16g. Peugeot, 1939, C.I., état neuf Tél. SUF.68-84, av. 10 h. et repas

202 conduite très belle, 320.000. 301 conduite, 145. Cil. 02-10.

Vds moto Peugeot 1939, 350 cm3 b. ét. Alveiex. 28,r.Muller-18e.

Divers

Le chauffeur de taxi G-7 qui a ramassé vendredi, 13 h. 3/4, aven. Franklin-Roosevelt, un colis tombé d'auto, conten. 2 tableaux, est prié de rapporter chez M. OSTIER, 3, qua Malaquais, Paris. BONNE RECOMPENSE.

Achète vieux métaux, vieille batterie auto. Téléph. PER. 24-63.

Achète vieux papiers, bouquins, archives, corbeilles. Enlèvement rapide. Prix élevés. TIE.ARC 57-66.

200 à 4.000 par S.A.R.L. à céd. tout ou partie, acc. cycl. Paris. Ecr. MAG. 22, Gal-Clavery, Paris

Part vend salon Empire, 5 p. Tél. MEN. 62-65, le matin

Rech. ouvriers conn. ajustage tours et soudure autog. Tesser, 43-r. Gabr. Levallois. Per.06-15.

On TIREUR ou TIREUSE dem. de Bleus. Sér. réf. exig. Se prés. 56, Cie d'Entreprises, 56, Fbg-St-Honoré. (Disposant cantine).

Emb. monteurs mécaniciens spécialistes Diesel mat. trav. pub. belle sur chenille. Bernard, rue Moulin-Vert, BONNEUIL-SUR-MARNE (Seine). Tél. 103.

Dem. mécanicien de garage Blanqui Autos, 12, r. Le Dantec.

STE RATEAU r. Rateau LA COURNEUVE RECHERCHE

EMPLOYE service technic. fabrication

CHIMISTE métall. au courant analyses aciers spéciaux et alliages.

BONS PROFESSIONnels Tourneurs - Tuyauteurs - Traceurs Ecr. ou se prés. matin 8 heures.

SCIEUR EMballages spécialiste caisses CHENUE, 12, r. Valiton, Clichy.

On dem. bons peintr. en bâtim. La Concorde, 66, r. la Glacière

Per. diff. livre off. Tour de France imp., 15, r. J.-Guesde. 14e

Maison de corsets sur mesure demande vendeuses essayeuses Ely.72-40, 9h.30 à 11 h. merc.mat.

SOUDEUSES en connections qualifiées en téléphonie. SOCIETE DES TELEPHONES ERICSSON 33, bd de la Finlande COLOMBES 10 m. de la Gare, Station du Stade avant. soc.: coopération, bne cantine, semaine 48 h. Se présenter Bureau du Personnel, sauf samedi

DEM.: 1° Contremaître pouvant assurer bonne marche métiers rectilignes (Dubied), circulaires et Interlocks ; 2° Contremaîtresse pour coupe et atelier confection bonneterie de 40 ouvrières. Situation stable et d'avenir si ménage, beau logement assuré. Ecr. Fabrique Bonneterie, 31, cours A.-Briand, LYON.

ON DEMANDE : GARCON de bureau et courses vélo LIC-ROBOT, 29, r. de Miromesnil

EMPLOI STABLE

et rémunérateur dans service commercial importante entreprise pour quelques hommes jeunes, actifs et consciencieux

BELLE SITUATION

peut être acquise rapidement si capables. Se prés. exclusivement demain mercredi 23 juin 7, bd Haussmann, de 9h.30à11h.30 (Métro : Richelieu-Drouot)

CHERCHEZ-VOUS UNE SITUATION D'AVENIR ? N'êtes-vous pas satisfait de la vôtre ? Venez voir mon organisation de produc. Paris et Banlieue. Mise au courant. Gains import. avant. soci. Voir BETRING, 89, r. Richelieu. Mardi de 15 h. à 17 h. ou Mercredi de 9 h. 30 à 12 h. et de 14 h. 30 à 17 h.

M. BONNET rech. hommes sér. actifs pr serv. intér. et visite client. S'ad. 10, r. de Lancry-10e, mercredi 23 de 9 h. 30 à 11 h.30.

VILLEMOMBLE on dem. Caissière Makas. ayant not. compt. Présence hée. Dimanche mat. 22, r. Davioud.

Bons OUVRIERS 28 à 35 ans même non professionnels, mais sérieux et désireux d'avancer, peuvent se perfectionner dans une Usine d'Automobiles pour devenir selon leurs capacités, REGLEURS ou AGENTS DE MAITRISE. Ils seront rétribués pendant la période de formation. Il faut avoir au moins le certificat d'études et une bonne santé. Travail sur machines-outils. Ecrire d'abord à M. LAPORTE N° 303 SERV. D, route des Gardes,35,Bellevue (S.-et-O.)

SELLIERS-GARnisseurs très bonnes référ. Place stable pr carrosser. luxe. 37, avenue Paul-Doumer, à RUEIL-MALMAISON.

Bonneterie Suffo. 32, r. Grenier-St-Lazare; jeune homm. 15 à 16 ans, vendeuse 40 à 45 a. S'adresser le lundi de 9 à 10 h.

Ch. jard. d'enf. p. école rééducation.External. 3, r. du Rocher

PROCHAINS CONCOURS

POLICE ALGERIE

Secrét.res, gardiens 21 et 28 sept

MANufactures TUNISIE Chef d'atelier : 30 août.

1.440 PLACES P.T.T. (Franc) Contrôleur I.E. : 7 sept. Agent tech. : 5 sept. Facteur : 26 sept. Rens. guide gral. N° 752 Ecole au Foyer, 39, r. H.-Barbusse (5e a.).

● *Bureau*

J. H. 17-19 a. mécanographe, connaissant National. Libre suite. Se présenter : GIRAUD, 10, rue Réaumur, PARIS. 15-18 heures

On dem. sténos-dactylos expér. Ser. réf. exigées. Ecrire FLACHONDS, 50, rue de Châteaudun.

On dem. une bne sténo-dactylo écrivant et chiffrant bien sur fér. libre immédiatem., place stable, avant. soc. Cantine. Sér. réf. exigés. Ecrire seulement Ste SECURITE-FRANCE, 3, rue Charles-Malesherbes, Paris (17e).

Dactylo pr remplacement du 12 juin au 15 août. UNION FONCIERE, 9, r.de la Douane-10e

Dem. sténo-dact. exp. MATHER et PLATT, 9, aven. Bugeaud.

Rech. p. travaux variés : DACTYLO 20-25 ans, active, connaissem., et 1 STENO-DACTYLO expérimentée et rapide. Ne pas se présenter, écrire : C. E. M., 37, rue du Rocher, PARIS (8e).

STENOS-DACTYLOS Situation stable et b. rémun. Ecr. MONTEL, 2,cité Henry, qui trans.

Dem.st.-dact. Ecr. Maillard-huissier, 8,r. Pont-Louis-Philippe.

ON DEMANDE

STENO-DACTYLO

Se prés. A.R.P., 7,r. d. Acacia

Demandons bonne STENO-DACT.

TRANSAF, 15, rue Taitbout (9e)

● *Couture, mode, confect.*

On dem. une première main très capable et une bonne couturpose pour maintenant et ultérieurs. Gérard, 50, rue Paradis, Paris-10e

Bnes mécanic. s. tablier Plastic Rainbow, 5, r. Ste-Apolline 2e

On dem.très bon mannequin gd et mince, et bon prem. mains sér. réf. exig. Ecrire MAISON MOLYNEUX, 5, rue Royale, Paris.

Mannequin couture taille 42 Mme HENRY A LA PENSEE 5, Faub. Saint-Honoré, PARIS.

● *Industrie*

ALESEURS

PROFESSIONNELS dem. urgence bon perceur, rect. mach.-outils ERNAULT-BATIGNOLLES, 169, rue d'Alésia, PARIS (14e arrond.) Cantine. Groupe sportif.

CITROEN - CLICHY

embauche de suite OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE ET D'ESTAMPAGE Se présenter tous les jours, même samedi, entre 8 et 11 h. ou 14 et 16 h., 45, rue Mme-de-Sanzillon à Clichy, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales, carte de Compensation.

AFFUTEUR PROFESSIONnel fraises et outils de coupe

O. S. AJUSTEURS Import. Usine petite mécanique Très bons salaires. Cantine. ROY S.A. rue Magrat-IVRY (sortie métro Mairie-d'Ivry).

STEIN et ROUBAIX 24, rue Erlanger, Paris-16e, dem

DESSINateur ETUDES FOURS METALLURGIQUES et ELECTRIQUES à RESISTANCES MECANIQ. et CHAUDRONNERIE

CITROEN

embauche de suite TOLIERS SOUDEURS TOLIERS FORMEURS CHAUDRONNIERS-TOLIERS TOLIERS DEBOSSELEURS POLISSEURS SUR METAUX PEINTRES EN VOITURES Se présenter tous les jours, même samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h., 78, rue Balard. 15e, métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Sociales, Caisse de Compens.

On demande :

REGLEUR ELECT. MECAN. ancien élève Ecole Profession. AJUSTEUR ELECT. MECAN. TOURNEUR P 1 Avant. soc., cantine. S'adres : PHILLIPS et PAIN, 31, r. de la Vanne, MONTROUGE, 5 min. Porte d'Orléans, les lundi et merc. matin.

On DESSINATEURS D'ETUDES dem. lère échel. au courant tuyauterie, robinetterie, chaudronnerie.

DESSINATEUR D'EXECUT. au courant tuyauterie.

TOURNEUR-OUTIL P2 DECOLLETEUR sur tour Bourel. Ecrire ou se prés. 3, r. Bouret, 19e.

OUVRIER STORISTE Jne ouvrier apprent. SERRURERIE Bon MECANICIEN. Le matin ne pas se lever. 8 à 9 heures A. HUGONET, 65, r. La Boétie-8e

USINE CONSTRUCTION MATERIELS TELEPHONIQUES demande d'URGENCE AJUSTEURS-OUTILLEURS monteurs d'appareillages CONTREMAITRE de Montage compétent construction de matériel téléphonique CHEFS D'EQUIPE, qualif. d'organes de montages, téléphon. TESTEURS D'ORGANES MAGASINIERS connaissant le lancem. Se pr. si parf.qualif. S.N.C.T. 1, r.St-Antoine (4e)

● *Représentants*

TROIS COURTIERS

HOMMES ou DAMES rompus Publicité pour supports 1er ordre Service Presse. O.F.P.D. Lafayette 14-17 h.

Demande 1o Représ. Paris Banl. lingerie dame 2oApprentie vendeuse. Vestis, 15, r.Monsigny, 2e

Représ. dem. Paris Rive droite bonneterie, aptes relations et Seine-Marne Cap Corse J.-R Mattei Tél.M.Gauche Alfortville Ent.16-86

CHOCOLATerie très imp. disposant quelques postes encore à engagerait pr tournées déjà organisées Paris, Prov, plusieurs voyageurs en titre, travailleurs et assidus. Ecr. réf. précises sur âge et occupations ROSSLER, 12, rue Lacretelle (ne pas se prés.)

Dem. p. Paris : Représ. p. Etuis et Lunettes-Cuir, Cartes, Gros et Détaill. Très bonne aff. Nécess. être mét. et réf. Ecr. seulement : Publicité GUESNIER, 123, Bd Haussmann, Paris qui transmettra.

Dem. Jne Homme célibat pour représ. provin. Gr.gains.Voyag.av.A.A.P.,43,r.Madame, le matin.

On dem. représ. pr vis. cafés épic. très fte comm. S'adr 13, passage Kracher, Mo Simplon

Représ. b. introd. commerce gros et demi-gros, in. de 25 ans, Rhum Colvian 24, r. Ponthieu,8e

Représ. alim. visit. COLLECTIVITES PARIS BANL. Se prés. matin, 9, r. Princesse, Paris-6e

Cherche représentants ay. à Paris clientèle de bars, caves et épiciers pr s'adjoindre carte Alcools étrangers. Non prof. s'abst. Le matin. SEFA, 40, r. de Bruxelles

GROS GAINS assurés Représentants MM. et Dames travailleurs actifs désirant se créer situation enviable Ecrire : Masca ras, 3, r. des Fermettes, Houilles

Imp. maison Parfumerie ch. rep. introd. pr sect. exclus. CENTRE Parf. Ecrire : MICHEL, 8, av. Félix-Faure, qui fera suivre.

Urg. Firme import. rech. agents capables et sérieux pr secteurs exclusifs pr vente aux Etats-Unis, mercredi 9 à 12 hres.

Off. à voyageurs prov. article de complément. LEFEVRE, 176 qual Louis-Blériot, PARIS (16e).

EDITEUR rech. p. S.-el-O. et-M., prospc. repres. publicité ; act. p. Guides Corporatifs très connus. Cl. industr. faite et à faire. Gain import. et immédiat. Pol. Tribunaux, 7, rue Tronchet, 8e arr. Ecr. seulem. (lettre manuscr.) Joind. photo, réponse assur. ROY, 202, bd Saint-Honoré, Paris-8e.

Meuth. cherche suc., amis 40-45 ans, S.C.V.,45,r.Richer

On dem. repres. artic. élect. pr Paris, prov. Tél. : SUF. 56-05

Société recher. représentants tr. bien introd. pr artic. confiser. (grosse vente mensuelle) en province France. Ecrire N° 2.326 PUBLICIS, 75, Ch.-Elysées, PARIS

GÉRANCES 250F

Ch. gérant p. café-hôt.40 ch.face mairie,av. 25.000. Ecr. Comptant Lebris, 89ter, r. Charenton, matin

GERANCE LIBRE Café Restaurant Face Gare Tél. faire. TRU. 61-06.

Cherche gér. lib. Teinturr. stop. Tremail.Paris. Saulais,9,r.Rodier

ACCESSOIRES AUTOMOBIL. net 50.000 par mois prouvés. Tous frais payés. Ecr. gérant, 5 ans affaire 850.000.Lacord BOU. 94-66

Très au courant des affaires, je cherche gérance libre et disposé Capitaux selon importance de l'affaire. Ecr. 56.055 France-soir.

Cse départ urg. Gér. libre ALIMCon rap.Faut800.000 Poss.traiter avec 400.. Langlois, Nor.69-78

GERANCES

Disposons d'un grand choix. Vous qui cherchez une gérance, adressez-vous à notre cabinet en toute confiance. Commerces dames. Alimentations générales. Cafés. Bars. Garages et tous autres commerces. Conditions très raisonnables. Possibilité achat avec facilités de paiement.

PAIN 76, rue de Rivoli. PARIS.

GERANCE Alimentat.Cours des Halles. Nation. Gros chiff. 100. caution. Voir propr SIVA 105, rue St-Lazare, TRI. 04-75.

Gérance Libre. Ecr. Comptant Mme Homme célibat pour représ. gr.gains.Voyag. Mixte 2 p. c. cft Px 500. Gut.47-95

18e, gd local 2.400 m. en 3 et 4e. Pas de gros outillage. Ecrire très clair, à céder. ARC. 04-85.

FG STHONORE. pr.r. Royale loc. com. 3 p.w.c. tél.asc. Px 725. ERIC. ANJ.01-03

Ch. app. Cal ou mixte Tur. 90-47

Cède direct. loc. 450 m2 couv terr. 200 m. Paris av. matér bois et stock march. Agencem., en Société. Ecr. N°